

Damn...

Chroniques de la Science-fiction

John Boyega
Teyonaajade
and
Jamie Foxx

Semaine du 17 juillet 2023

THEY CLONED TYRONE

WRITTEN BY TONY RETTENMAIER & JUEL TAYLOR DIRECTED BY JUEL TAYLOR



ONLY ON **NETFLIX** | JULY 21

EDITO : ENVOYEZ LES CLONES !

Dernières minutes

DEADLINE

Breaking Hollywood News Since 2006

FOLLOW US:     

TV | FILM | AWARDSLINE | BOX OFFICE | BIZ | THEATER | INTL | REVIEWS | OBITS | VIDEO | EVENTS | FESTIVALS | INSIDER | NEWS ALERTS

BREAKING NEWS

SAG-AFTRA Agrees To Federal Mediation With Studios But Won't Extend Wednesday Strike Deadline



HOME / BUSINESS / GUILDS

Hollywood Studios' WGA Strike Endgame Is To Let Writers Go Broke Before Resuming Talks In Fall



By **Dominic Patten**
July 11, 2023 7:12pm

191
COMMENTS



Trending on Deadline

1 / Hollywood Studios' WGA Strike Endgame Is To Let Writers Go Broke Before Resuming Talks In Fall



Hollywood Studios' WGA Strike Endgame Is To Let Writers Go Broke Before Resuming Talks In Fall *(Le plan pour mettre fin à la grève des scénaristes selon les studios d'Hollywood consiste à laisser les écrivains faire faillite avant de reprendre les pourparlers à l'automne)*

11 juillet 2023

<https://deadline.com/2023/07/writers-strike-hollywood-studios-deal-fight-wga-actors-1235434335/>

Les studios annoncent qu'ils vont laisser les scénaristes se ruiner avant de négocier et les acteurs sont censés se mettre en grève à leur tour le mercredi 12 juillet 2023 – en fait, le jeudi 13 juillet 2023 à minuit .

La bonne nouvelle est que la production massive de daube woke devrait se tarir dans les mois à venir, la mauvaise nouvelle est que la daube woke fabriquée par Intelligence Artificielle devrait faire un grand bond en avant. Et si quelqu'un est à court d'actualité américaine cinéma ou série télévisée, il n'aura qu'à faire comme Kathleen Kennedy : demander à Chat-GPT d'inventer de nouveaux projets Star Wars trans LGBTQ.

Regardless of whether SAG-AFTRA goes on strike this week, the studios have no intention of sitting down with the Writers Guild for several more months. "I think we're in for a long strike, and they're going to let it bleed out," said one industry veteran intimate with the POV of studio CEOs. *Indépendamment du fait que SAG-AFTRA se mette en grève cette semaine, les studios n'ont pas l'intention de s'asseoir pour négocier avec la Guilde des scénaristes avant plusieurs mois. "Je pense que nous sommes partis pour une longue grève, et ils vont les laisser se saigner à blanc", a déclaré un vétéran de l'industrie tout à fait familier du point de vue des PDG des studios Hollywoodien.*

"Not Halloween precisely, but late October, for sure, is the intention," says a top-tier producer... It's been agreed to for months, even before the WGA went out," one executive said. "Nobody wanted a strike, but everybody knew this was make or break."

Pas Halloween précisément, mais fin octobre, c'est certain, et c'est l'intention", déclare un producteur du tiers des plus importants... ça a été convenu depuis des mois, avant même que la WGA se mette en grève effectivement", a déclaré un cadre. "Personne ne voulait une grève, mais tout le monde savait que c'était du genre à passer ou à casser."

Au moins nous savons qui sera sacrifié pour la fête païenne américaine de Sammael. Et pourquoi les scénaristes de talent qui manifestent et empêchent les tournages ne nous écriraient pas un film d'horreur sur ce thème ? Ce qui supposeraient qu'ils sachent écrire un bon film d'horreur, or je n'en ai pas vu depuis possiblement les années 1980. Et au cas où quelqu'un n'aurait pas compris exactement le plan :

Warner Bros Discovery, Apple, Netflix, Amazon, Disney, Paramount and others have become determined to "break the WGA," as one studio exec blatantly put it. To do so, the studios and the AMPTP believe that by October most writers will be running out of money after five months on the picket lines and no work. Warner Bros Discovery, Apple, Netflix, Amazon, Disney, Paramount et d'autres sont devenus déterminés à "casser la WGA", comme l'a dit de manière flagrante un dirigeant de studio. Pour ce faire, les studios et l'AMPTP estiment que d'ici octobre la plupart des écrivains seront à court d'argent après cinq mois de piquetage et sans travail.

“The endgame is to allow things to drag on until union members start losing their apartments and losing their houses,” a studio executive told Deadline. Acknowledging the cold-as-ice approach, several other sources reiterated the statement. One insider called it “a cruel but necessary evil.” *“La fin de partie est de laisser les choses traîner jusqu'à ce que les membres du syndicat commencent à perdre leurs appartements et à perdre leurs maisons”, a déclaré un responsable du studio à Deadline. Reconnaisant l'approche froide comme la glace, plusieurs autres sources ont réitéré la déclaration. Un initié l'a qualifié de “mal cruel mais nécessaire”.*

Et rappelez-vous que Disney est le studio qui refuse de payer les droits d'auteurs aux romanciers, scénaristes et dessinateurs de bande-dessinées qui créaient des suites aux films à succès de la Fox, les considérant comme de la pollution, et se montrant d'autant plus intraitables qu'ils savaient certains auteurs aussi âgés que malades et en difficulté financière pour payer leur traitement médicaux, pariant sur une mort plus rapide sans risque de procès une fois les vivres coupés.

Puis creusez davantage votre mémoire et rappelez-vous que ces producteurs si fiers de pouvoir jeter à la rue leurs scénaristes en grève étaient les mêmes qui se plaignaient que les streamers les forçaient à abandonner l'argent qu'ils touchaient sur les rediffusions de leurs productions. Et demandez-vous sur comment ces producteurs comptaient maintenir le niveau de leurs revenus sachant l'âge de la Peak Television — la demande pour toujours plus de production — est révolu ? Ils comptaient récupérer leur marge sur le salaire des scénaristes et des acteurs et tout le reste — par exemple la sécurité des tournages.

Car si les scénaristes étaient prêts à jeter les acteurs sous le bus pour s'ériger en indispensables gardiens du temple se contentant de faire faire tout leur travail par Chat-GPT, ils n'avaient pas non plus fait le plus petit effort d'imagination pour réaliser que s'il y a bien quelqu'un qui pourrait prompter des intelligences artificielles qui feraient tout, de l'écriture à la réalisation en passant par l'acteur, c'est bien le producteur-acteur-réalisateur-scénariste, comme nous en voyons régulièrement au générique des vrais films à succès du moment. Parce qu'en toute logique, avoir une expérience constructive de tous les métiers d'un projet permet d'être plus à même de remplir les objectifs fixés.

Latest Dailies	2023-07-10 ▾	Latest Weekend: Jul 7-9
Sound of Freedom	\$4,000,345	Insidious: The Red Door \$33.0M
Insidious: The Red Door	\$3,507,174	Indiana Jones and the Dial of Destiny \$27.4M
Indiana Jones and the Dial of Destiny	\$3,234,182	Sound of Freedom \$19.7M
Elemental	\$1,567,909	Elemental \$10.0M
Spider-Man: Across the Spider-Verse	\$1,278,990	Spider-Man: Across the Spider-Verse \$8.0M
More »		More »

Et à nouveau *Sound Of Freedom* se retrouve en tête du box-office américain le lundi devant *Insidious* proclamé premier du week-end, malgré une campagne de diffamation des médias « dominants » américain reprenant les mêmes arguments copiés collés sans rapport avec le contenu du film : voir un film d'action au cinéma sur un épisode réel de la lutte contre l'esclavage des enfants ferait de vous un fasciste — et ne permettrait pas de lutter contre ces crimes, parce que passer sous silence ces crimes.

Parce que selon ces médias – ces gens qui l'écrivent et le répètent avec une autorité feinte devant des caméras vidéos — respecter l'omerta, laisser les trafiquants d'enfants travailler en toute tranquillité, et laisser les parents se retrouver avec leurs enfants enlevés selon des modes opératoires que tout le monde cacherait, serait selon cette presse le meilleur moyen de faire avancer la cause des enfants enlevés, vendus et revendus, et tués pour la production de millions de nouvelles vidéos chaque année.

Ce n'est pas mon avis, et même si ***Sound Of Freedom*** n'est pas le genre de film que j'ai envie d'aller voir au cinéma, j'estime qu'un adulte ne peut détourner les yeux et censurer le problème sans devenir complice actif et objectivement coupable. Je sais aussi que les pouvoirs de ce monde, qu'il s'agisse de parents, de petits chefs, ou des dictateurs et leurs petits personnels font tout pour pousser à bout les gens et les forcer à protéger leur santé physique et mentale en bouchant les yeux, les oreilles et en

fermant leur bouche à propos des crimes qu'ils commettent – et que tous les lyncheurs accusent presque toujours faussement leurs victimes d'être des pédophiles.

6

Voilà pourquoi les citoyens doivent réagir avant d'en avoir trop pris dans la figure, et froidement ne plus rien tolérer des impunités et des abus de pouvoir, ne plus rien laisser faire : contrairement aux apparences, la violence descend toujours des puissants, et la pédophile comme l'esclavage est un jeu de pouvoir, et non une sexualité déviante ou un prétendu intérêt psychologique à « libérer » les enfants comme les adultes des interdits qui les empêcheraient de s'accomplir.

Et comme le trafic de drogues dures comme « douces », chimiques comme « naturelles » c'est surtout une source de profit énorme pour une minorité avide au-delà de l'abjection, et leurs recéleurs décomplexés. Et ce sera toujours aux autres qui n'ont rien fait de mal de payer pour un désastre dont ils ne sont en rien les responsables et qu'ils n'auront certainement pas choisi.

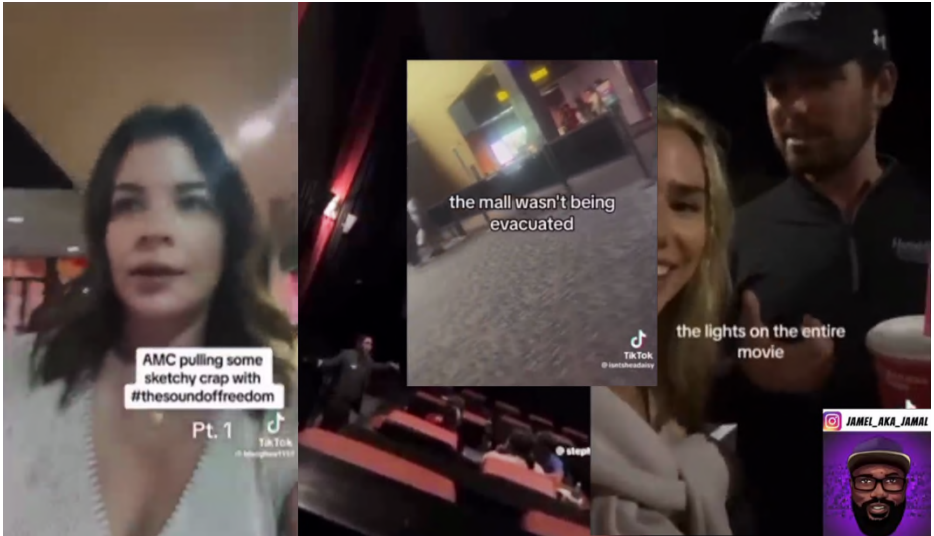
*

Sound of Freedom n'a toujours pas de distributeur en France, le pays qui l'oungtemps chouchouta Jeffrey Epstein et Harvey Weinstein, — le pays dont le président du club du Siècle, le plus grand réseau d'influence politique, média et fonctionnaire, a avoué avoir violé de manière répétée un mineur de sa famille, mais « *Dieu soit loué* », comme le répétait un certain évêque français, l'affaire n'a été révélée par la famille qu'après prescription et il n'aura jamais à purger sa peine, — le pays où l'apologue de la pédophilie en 1976 Daniel Cohn-Bendit a pu faire carrière politique et apologie des vaccins COVID en insultant les médecins et scientifiques qui a raison contestaient la propagande, soignaient pour de vrai leurs patients — cela alors même que **Sound Of Freedom** aura battu les records de recettes d'un film indépendant en 2023 et fait plus de recettes aux USA qu'**Indiana Jones 5**.

*

Mise à jour : de nombreux spectateurs postent des vidéos attestant de sabotages des projections : la climatisation est coupée seulement dans la salle qui projète Sound Of Freedom pas dans le hall, pas dans les toilettes, pas dans les autres salles ; la caisse qui prétend que toutes les places sont vendues alors que la salle est vide, l'alarme incendie déclenchée mais seule la salle où est projeté Sound of Freedom est évacuée pas le

reste de la galerie marchande, l'image coupée, des gens qui font irruption dans la salle pour dire de sortir, l'éclairage de la salle est rallumée sans raison pendant toute la projection, le film n'est pas lancé et un employé vient dire qu'ils ne savent pas pourquoi mais il y aura un retard indéterminé et invite les spectateurs à se faire rembourser et partir – et ces incidents n'arrivent strictement qu'aux projections de **Sound Of Freedom**.



I Can't Believe This Is Happening To This Movie (Sound Of Freedom)
(je ne peux pas croire que cela arrive à ce film, Sound Of Freedom)
<https://youtu.be/OjvCFiBu2pQ>

Sachant que ces multiplex fonctionnent avec très peu de personnel et qu'il est impossible que ceux-là ignorent ce qui se passe, les spectateurs devraient tout simplement porter plainte pour comportement raciste ciblant un film mettant en scène le sauvetage d'enfants hispaniques et faire arrêter tout le monde et saisir tout document mails ou smartphone du personnel afin de déterminer si le racisme évident des sabotages est seulement le fait du personnel ou se trouve être une conséquence d'ordres de la direction. Quant à la direction, la Wikipedia et l'actualité non censurée vous donneront peut être un indice sur en quoi le groupe AMC pourrait avoir intérêt à saboter les projections d'un film illustrant la lutte contre le trafic d'êtres humains, en particulier des enfants.

The screenshot shows the Variety website interface. At the top, there's a navigation bar with 'VARIETY' in large letters and a 'LOG IN' button. Below it, a secondary navigation bar lists categories: Film, TV, What To Watch, Music, Docs, Tech, Global, Awards Circuit, Video, What To Hear, and a 'VIP+' button. The main content area features the article title 'Fran Drescher Slams Bob Iger's 'Repugnant' and 'Tone Deaf' Strike Comments: If I Were Disney, 'I Would Lock Him Behind Doors'' by Zack Sharf. The article text begins with 'SAG-AFTRA president Fran Drescher railed against Disney CEO Bob Iger during an interview with Variety on the strike picket lines outside of the Paramount Pictures studio lot.' It mentions a July 13 interview with CNBC's David Faber and quotes Drescher as saying, 'I found them terribly repugnant and out of touch. Positively tone deaf. I don't think it served him well.' To the right, a 'MOST POPULAR' sidebar lists several articles with small images, including 'Box Office: 'Mission: Impossible - Dead Reckoning Part One' Now Cruising to Projected \$78 Million Five-Day Debut' and 'Timothée Chalamet Got Offered Willy Wonka Role With No Audition Needed After Director Saw 'His School Musical Performances...''.

Les acteurs stars connaissent bien les gens très riches qui décident du contenu des films et des séries. Fran Drescher, la présidente du syndicat des acteurs américains a donc déclaré après la sortie de Bob Iger, le pdg de Disney, à propos d'à quel point les acteurs et les scénaristes étaient coupé de la réalité en osant exiger de ne pas être remplacés par des Intelligence Artificiel et d'être rémunéré sur le streaming selon un décompte clair et proportionnel à la rémunération des producteurs et des studios.

I found them terribly repugnant and out of touch. Positively tone deaf. I don't think it served him well. If I were that company, I would lock him behind doors and never let him talk to anybody about this, because it's so obvious that he has no clue as to what is really happening on the ground with hard-working people that don't make anywhere near the salary he is making. High seven figures, eight figures, this is crazy money that they make, and they don't care if they're land barons of a medieval time.

Je les ai trouvés terriblement répugnants et déconnectés. Je les ai trouvés vraiment sourds d'oreille. Je ne pense pas que cela l'ait servi. Si j'étais à la tête de cette entreprise, je l'enfermerais derrière des portes et ne le laisserais jamais plus parler de ce sujet à qui que ce soit, parce qu'il est tellement évident qu'il n'a aucune idée de ce qui se passe réellement sur le terrain avec des gens qui travaillent dur et qui ne gagnent pas du tout le

salaire qu'il gagne. Des salaires à sept ou huit chiffres, c'est de l'argent fou qu'ils gagnent, comme s'ils étaient des seigneurs propriétaires terriens d'une époque médiévale.

*

9



« Nous savons qui a dit ça et où il foutument vit : vous voulez que nos familles crèvent de faim tandis que vous vous faites 27 millions (de dollars) par an alors que vous ne créez rien ? Faites gaffe... » Et vous, comment réagiriez-vous si votre patron vous annonçait que vous devez signez pour être viré sans quoi il vous empêchera de manger, d'avoir un toit et un boulot honnête ? Oh, mais il me semble que cela a déjà l'objet de plusieurs leçons d'histoire et de certaines fêtes nationales, et c'est même un droit constitutionnel français, le droit à se révolter contre un pouvoir indigne. Et c'est aussi le genre d'indignation que les républiques dignes de ce nom, la justice, l'assemblée, le gouvernement sont censés prévenir en respectant l'équilibre des pouvoirs, et en garantissant la dignité et la sécurité des citoyens... qui les payent (des fortunes) pour ce boulot.

Woke Actor Ron Perlman Has TOTAL MELTDOWN | He THREATENS Hollywood Exec With INSANE Viral Rant (l'acteur woke Ron Perlman a complètement perdu ses nerfs : il menace les cadres d'Hollywood dans une sortie malsaine en vidéo virale)

<https://youtu.be/t9SQM0Tz0uU>

Certains ont encore plus mal pris les propos des producteurs et cadres des studios d'Hollywood relayés par Variety selon lesquels leur syndicat avaient décidé bien avant le début des négociations de faire perdre leur maison et leurs appartements aux grévistes en refusant de négocier des mois durants. Ainsi l'acteur Ron Perlman visiblement très ému a rappelé dans une vidéo qu'il connaissait les noms et les adresses des producteurs qui prétendaient lui faire perdre sa maison et qu'il y avait plus d'une manière de perdre sa maison.

L'acteur s'est ensuite excusé, mais aucun youtubeur ou autre n'a relevé que menacer des gens de leur faire perdre leur maison et appartement relevait aussi de menaces susceptible d'entraîner poursuite et condamnation au pénal — la raison pour laquelle ces producteurs et cadres de studio n'ont pas osé faire leurs menaces à visages découverts.

Maintenant le problème est toujours le même avec ces gens qui font des menaces en réponse à des menaces que les autorités laissent impunément proférer : pourquoi menacer ? pourquoi laisser une chance à vos ennemis de vous attaquer au lieu de mettre vos menaces à exécution pendant que vous le pouvez encore ? Vous tenez tant que cela à tout perdre au profit de vos ennemis ? C'est strictement la même attitude de qui va s'offrir aux armes de guerres des forces paramilitaires et militaires d'un état en manifestant dans la rue et brûler des voitures ou piller les boutiques des civils qui n'y peuvent rien quand on pourrait très bien cibler les derniers fils par lequel la dictature tient son pouvoir et mettre pour très longtemps hors-service toute cette haute technologie qui ne sert en réalité qu'à troller, ficher, taxer, étouffer.

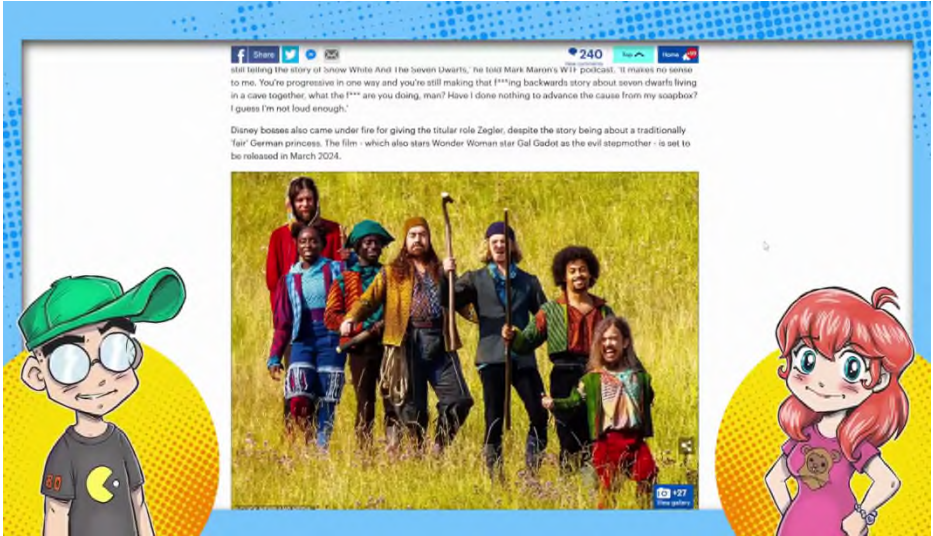
Quant au syndicat des scénaristes et à celui des acteurs, ils n'ont qu'à réduire toutes leurs exigences à une seule : les seuls à pouvoir être producteur ou cadre de studio doivent être les acteurs et les scénaristes travaillant effectivement sur les films ou les séries en cours et doivent seulement être rémunérés en fonction d'un taux d'audience réel, qu'il s'agisse d'une rediffusion ou autre.

Et bien sûr, aucun ne devrait pouvoir toucher de rémunération s'il utilise l'Intelligence Artificielle pour produire ce film ou cette série, à un moment quelconque de sa fabrication, y compris au moment de choisir quel film ou série devrait être produit plutôt qu'un autre : le taux d'audience réel des succès précédents et l'expérience de la vie réelle devraient suffire, et si les cadres des studios font prendre leurs décisions par une Intelligence

Artificielle, vous n'avez pas besoin de les payer, seulement votre abonnement à cette intelligence artificielle. Et vous n'avez pas non plus besoin d'un ingénieur prompteur : les Intelligences Artificielles savent déjà vous poser les questions pour mieux vous répondre.

11

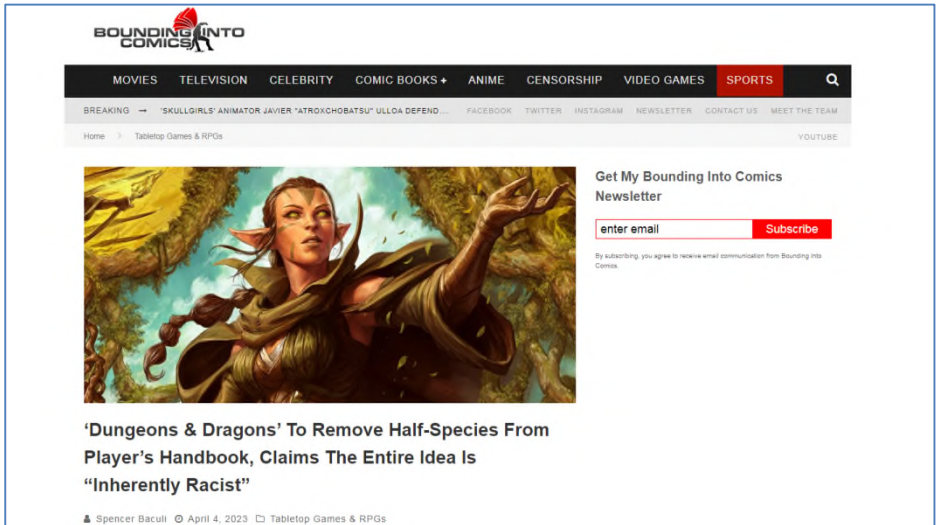
*



Disney's Snow WHITE LIE! Leaked Snow White 2024 Photo DAMAGE CONTROL! *(les mensonges blancs comme neige de Disney! Contrôle des dommages causés par les photos fuitées du tournage de Blanche-Neige le film à sortir en 2024)*

<https://youtu.be/JSluEwI01BU>

Tous les youtubeurs se gaussent des premières images de Blanche Neige, le remake avec de vrais acteurs de Disney révélées par le journal anglais The Daily Mail (un tabloïd). Disney a affirmé que ces images étaient fausses, elles étaient authentiques ; puis que les acteurs à l'écran n'étaient que des doublures, mais il n'y avait que deux doublures, les autres étaient bien les acteurs. Et quand bien même, est-ce que tout le monde a déjà oublié que le Deep-Fake était désormais utilisé de manière systématique par Disney et les autres studios ? Pas besoin de tourner avec les vrais acteurs (désormais en grève) si vous avez des doublures sur place : les visages et les voix seront rajoutés en post-production, il faut seulement que les tailles et les costumes soient à peu près raccord, et c'est précisément le cas sur les photos et les vidéos.



The screenshot shows the Bounding Into Comics website. The header includes the site logo and navigation links: MOVIES, TELEVISION, CELEBRITY, COMIC BOOKS, ANIME, CENSORSHIP, VIDEO GAMES, and SPORTS. Below the header is a breaking news banner for 'SKULLGIRLS' ANIMATOR JAVIER 'ATROKHOBATU' ULLOA DEFEND... and social media links for Facebook, Twitter, Instagram, Newsletter, Contact Us, and Meet The Team. The main content area features a large image of a Dungeons & Dragons character, a title '‘Dungeons & Dragons’ To Remove Half-Species From Player's Handbook, Claims The Entire Idea Is “Inherently Racist”', and a byline 'Spencer Baculi © April 4, 2023 | Tabletop Games & RPGs'. To the right is a newsletter sign-up form with the text 'Get My Bounding Into Comics Newsletter', an 'enter email' field, a 'Subscribe' button, and a small disclaimer: 'By subscribing, you agree to receive email communication from Bounding Into Comics.'

‘Dungeons & Dragons’ To Remove Half-Species From Player's Handbook, Claims The Entire Idea Is “Inherently Racist” (*Donjons & Dragons éliminera les mélanges d'espèces du Livre du joueur, au titre que l'idée elle-même est « raciste de manière inhérente »*) 4 avril 2023
<https://boundingintocomics.com/2023/04/04/dungeons-dragons-to-remove-half-species-from-players-handbook-claims-entire-the-entire-idea-is-inherently-racist/>

Et à propos de taille, j'apprends à la lecture des articles et au visionnage de ces vidéos, que selon Disney il est insultant d'être nain : voilà pourquoi

Disney a refusé de faire tenir le rôle des sept nains par sept nains : un seul a pu décrocher un rôle, les autres sont réellement tenu par un casting « divers » en « couleur de peau » et en « genre ». Aucun cependant ne semble représenter la culture autrichienne, austro-hongroise ou germanique, et tous seraient à leur place dans un café branché woke New-Yorkais de nos jours. Il faut dire que Disney, encore plus que tous les autres studios majeurs, a largement démontré son mépris total pour les culture de l'Humanité, et son ignorance crasse des réalités physiques, biologiques et sociales.

Cette haine des nains présentée comme un progrès de la diversité et de la tolérance renvoie de manière toujours plus troublante à la croisade de Hasbro contre la mixité des races dans **Donjons et Dragons**, qui a fait constater à fort juste titre, qu'Hasbro au nom du wokisme embrassait

complètement la doctrine du Klux Klux Klan — sans qu'aucun média dominant ou personnalité politico-médiatique majeure ne s'en inquiète. Alors qu'une société majeure utilise ses jeux et son film pour véhiculer strictement la même idéologie que **Mein Kampf**, le livre justifiant les crimes contre l'Humanité d'un criminel contre l'Humanité majeur reconnu.

Mais il est vrai que les principaux actionnaires et tous ces médias ont soutenu une campagne de vaccination contre le COVID qui très officiellement coche toutes les cases des objectifs des expérimentations médicales des camps de concentration : comment éliminer certaines catégories de la population ? comment les stériliser à leur insu ? etc. Plus la campagne de vaccination forcée planétaire demeure en totale violation du traité de Nuremberg et tous ses promoteurs tomberaient sous la même sanction que celles qui ont frappé les accusés du fameux procès de Nuremberg. Renseignez-vous au lieu de vous laisser piquer et transformer la planète entière en un seul camp de concentration à la fois dans la réalité et dans le cyberspace..

Vidéos sur le même sujet.

Hasbro D&D Goes Full Klan, Bans Race Mixing (*D&D selon Hasbro bannit le mélange des races = semi-elfes, semi-orcs etc.*) 6 avril 2023.

<https://youtu.be/vi8OEyl2Je4>

Dungeons & Dragons Says Half-Elves are RACIST Now. (*Donjons et Dragons dit que les semi-elfes sont racistes maintenant*) 6 avril 2023.

<https://youtu.be/S3XRHhRuzjo>

Dungeons & Dragons Will REMOVE Mixed Race Characters, Says They Are RACIST (*Donjons & Dragons éliminera les personnages de races mélangées, dit que ces personnages sont racistes*)

<https://youtu.be/OBYAAee1qHg>

*

A voir également la récapitulation chronologique de l'actualité Disney de ces derniers jours du youtubeur Disparu, aussi brillant qu'à l'accoutumé.

Disney DESTROYS Snow White Bob Iger FAILS Again (*Disney détruit Blanche-Neige, Bob Iger son pdg se plante à nouveau*)

<https://youtu.be/ZY3RFRWuEpg>

*



HUGE Shake-Up at Lucasfilm | The Grim Squeaker Stalks the Halls as Iger Takes CONTROL Sources Say! (Grands bouleversements chez Lucasfilm, la Grande souris faucheuse hante les couloirs comme Iger s'empare du pouvoir selon les sources)

<https://youtu.be/q2h9Zqte82g>

Dans sa vidéo, DVD Overlord — qui notamment avait révélé comment Indiana Jones 5 avait été conçu pour détruire le personnage principal et comme véhicule de propagande woke — prend la peine de rappeler ce qu'il veut dire exactement quand il rappelle que les fuites qu'il rapporte sont des « rumeurs », et ce-faisant, dresse tout à fait à propos un portrait très exact de comment fonctionne la manipulation par l'information.

Notez que ce que décrit DVD Overlord était déjà décrit et illustré par l'exemple dans les premiers volumes de la série de romans pour la jeunesse Langelot Agent Secret signée Lieutenant X aux éditions Hachette, collection Bibliothèque Verte, et a également été décrit dans de nombreux ouvrages documentaires, et illustré dans de nombreux récits d'espionnage et de guerre.

I want to talk about this rumor and rumors in general, and why I'm so cautious about presenting them. Now you may ask "if you have all this confirmation from multiple sources why are you still so cautious

in presenting all of this is rumor?" *Je voudrais parler de cette rumeur et des rumeurs en général, et expliquer pourquoi je suis si prudent en les présentant. Vous allez peut-être me demander : "Si vous avez toutes ces confirmations de sources multiples, pourquoi restez-vous si prudent en présentant tout cela comme une rumeur ?"*

if you've asked yourself his question, bravo! Because skepticism is healthy, and, true truth be told, I am always skeptical to some extent, about what I present as rumor. Because I realize that what we're engaged in here, is a form of information warfare, and I'm always looking out for disinformation. *si vous vous êtes posé cette question, bravo ! Parce que le scepticisme est sain et, à vrai dire, je suis toujours sceptique, dans une certaine mesure, à l'égard de ce que je présente comme une rumeur. Parce que je sais que ce que nous faisons ici est une forme de guerre de l'information et que je suis toujours à l'affût de la désinformation.*

I don't just say these stories are rumors for shits and giggles, I genuinely mean it — because, at heart, I'm always questioning not only sources, but myself as well: for example, let's look at these rumors : when I hear things like this, I ask myself "Is there any chance this rumor is ?" and if so "what does that imply?"
Je ne dis pas que ces histoires sont des rumeurs pour rire, je le pense vraiment - parce que, au fond, je remets toujours en question non seulement les sources, mais aussi moi-même : par exemple, prenons ces rumeurs : quand j'entends des choses comme ça, je me demande "Y a-t-il une chance que cette rumeur soit vraie ?" et si oui, "qu'est-ce que cela implique ?"

Let's take this scenario as an example — please note I'm not saying the following hypothetical is true, I'm simply saying that this is the kind of thought process I run through every day, with every rumor: this rumor could be entirely false. *Prenons ce scénario comme exemple - veuillez noter que je ne dis pas que l'hypothèse suivante est vraie, je dis simplement que c'est le genre de processus de réflexion que je suis tous les jours, avec chaque rumeur : cette rumeur pourrait être entièrement fausse.*

For example if, say Lucasfilm had learned Sparrow's true identity had bust him or her, and then turned them like a spy gets turned to a double agent — and then they had Sparrow continue sending out

information that was false, to confuse us, distract us, and try and discredit us : we wouldn't know until it was too late right?

Par exemple, si Lucasfilm avait appris la véritable identité de Sparrow, l'avait arrêté et l'avait retourné comme un espion est retourné en agent double, et qu'il avait ensuite demandé à Sparrow de continuer à envoyer des informations fausses pour nous embrouiller, nous distraire et essayer de nous discréditer, nous ne l'aurions su que trop tard, n'est-ce pas ?

Like the information Sparrow was sending out was good up to a point, then they got compromised and turned and started spewing to discredit the true information they presented before. Again, I'm not saying this has happened — but it could happen, and so I always keep that in mind: no matter how good a source is they can at some point be turned compromised or even replaced with a plant or duplicate. *Comme si les informations que Sparrow envoyait étaient bonnes jusqu'à un certain point, puis qu'elles ont été compromises et retournées et qu'elles ont commencé à cracher pour discréditer les vraies informations qu'elles avaient présentées auparavant. Encore une fois, je ne dis pas que cela s'est produit - mais cela pourrait arriver, et c'est pourquoi je garde toujours cela à l'esprit : quelle que soit la qualité d'une source, elle peut à un moment donné être compromise ou même remplacée par une taupe ou un imposteur.*

Yes, I know this sounds paranoid — and yet these are things I think of with any story, any source, no matter how good they've been in the past. And I care very much about presenting you, guys and gals, with the best information I can find — so when I state this is a rumor, I'm not being cute or disingenuous: I'm being literally serious.

Oui, je sais que ce discours pourrait passer pour de la paranoïa - et pourtant, ce sont des choses auxquelles je pense avec n'importe quelle histoire, n'importe quelle source, même si elles ont été très bonnes dans le passé. Et je tiens beaucoup à vous présenter, les gars et les filles, les meilleures informations que je puisse trouver - alors quand j'affirme qu'il s'agit d'une rumeur, je n'essaie pas d'avoir l'air mignon ou malhonnête : je me montre sérieux, au sens littéral de ce mot.

I genuinely mean it if I present you a rumor, it's because I believe there's a decent chance that it's true — but there is always the real

chance, no matter how careful I am, no matter how hard my Hollywood spies work — that any given rumor could be false. This is information warfare and we must always remain on guard evaluate each piece of information with a critical eye, and believe nothing until you see it confirmed with your own eyes. *Si je vous présente une rumeur, c'est parce que je pense qu'il y a une chance raisonnable qu'elle soit vraie - mais il y a toujours une chance réelle, quelle que soit ma prudence, quel que soit le travail de mes espions hollywoodiens, qu'une rumeur donnée soit fausse. C'est la guerre de l'information et nous devons toujours rester sur nos gardes, évaluer chaque information d'un œil critique et ne rien croire tant que cela n'a pas été confirmé de nos propres yeux.*

This is not just true of rumors but everything in life these days, folks, this is a time of lies — and in a time of lies the truth is very hard to find all. *Ce n'est pas seulement vrai pour les rumeurs, mais pour tout ce qui se passe dans la vie de nos jours, les amis, nous vivons une époque de mensonges - et dans une époque de mensonges, la vérité est très difficile à trouver.*

J'ajouterai qu'il n'y a pas que notre époque à être une époque de mensonges — le mensonge et la manipulation ont toujours été constamment utilisés à travers les âges. Mais il est vrai que je n'ai jamais vu mentir et manipuler — et aussi stupidement — à ce point en France, concernant l'information sur l'actualité ou la réalité, — et que ces mensonges et manipulations sont pratiqués industriellement, ou si vous préférez de manière automatisée, dans une société dépendante aux écrans des réseaux prétendus sociaux, et associatifs de fait : tout le monde est isolé et ciblé, n'importe qui peut avoir sa vie ruinée à cause d'informations illégitimement et frauduleusement collectées et rapportées de manière erronées ou visant à provoquer l'erreur. N'importe qui d'un minimum de jugeotte devrait avoir réalisé à ce stade que ce ne sont pas les voitures ou les magasins locaux qu'il faut brûler pour faire tomber le totalitarisme qui s'installe et qui a déjà dévoilé ses intentions de dépeuplement, donc de génocides lors de la « crise du COVID ».

David Sicé, mis à jour le 16 juillet 2023.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 17 juillet 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

18



LUNDI 17 JUILLET 2023

BLU-RAY UK

The Black Demon 2023** (horreur, monstre, br, 17/7, SIGNATURE UK)

Evil Dead Rise 2023* (horreur, br+4K, 17/7, STUDIO CANAL UK)

Renfield 2023** (comgore woke, 2br+4K, 17/7, **VF include** UNIVERSAL UK)

The Lair 2023* (monstre, br, 17/7, SHUDDER UK)

The Last Of Us 2023* (série, zombie woke, br+4K, 17/7 WARNER BROS UK)

The Bionic Woman 1976** (série, cyborg, 18 br, 17/7, FABULOUS FILMS UK)

Irina The Vampire Cosmonaut 2021 S1 (série ani, 2 br, 17/7, CRUNCHY UK)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



MARDI 18 JUILLET 2023

BLU-RAY IT

Battlestar Galactica 1978*** (space op, br+4K, 18/7, WARNER BROS IT)

BLU-RAY US

Hugo 2011** (merveilleux réaliste, br+3D+4K, 18/7, ARROW US)

The Last Of Us 2023* (série, zombie woke, br+4K, 18/7 WARNER BROS US)

La fin du monde 1931 (apocalypse, version 1h45, br, 18/7, KINO LORBER US)

Moonhaven 2022 S1* (série, dystopie, 2br, 18/7, AMC STUDIOS US)

Les chroniques de la Science-fiction

est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente.

Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 17 juillet 2023

20



MERCREDI 19 JUILLET 2023

CINE FR+IT

Barbie 2023 (comédie fantastique **woke**, 19/7, ciné FR)

Cobweb 2023 (horreur, la maison du mal, 19/7, ciné FR)

The Haunting Of The Queen Mary 2023 (horreur, 19/7, ciné IT)

TELEVISION US+INT

Marvel: Secret Invasion 2023* S01E05 (super**woke** ET, 19/7, DISNEY INT/FR)

Nancy Drew 2023* S4E08: The Crooked Banister (**woke**, 19/7, CW US)

Riverdale 2023 S07E15: Miss Teen Riverdale (**woke**, 19/7, CW US)

BLU-RAY FR

Time Wars 2023 (Forgotten Experiment, Skvoz vremya, br, 19/7, CONDOR FR)

The Last Of Us 2023* (série, zombie woke, br+4K, 19/7 WARNER BROS FR)

65 2023* (la terre d'avant, cataspatiale, 4K ou br, 19/7, SONY PICTURES FR)

Blood 2023 (vampire, br)

The Last Of The Mohicans 1992 (aventure, v.cinéma, br+DVD, 19/7, ESC FR)

Pic-Nic At Hanging Rock 1975* (br+4K, 19/7, BAC FILMS FR)

JEUDI 20 JUILLET 2023

CINE UK+ES

Barbie 2023 (comédie fantastique **woke**, 20/7, ciné UK+ES)

The Secret Kingdom 2023* (fantasy jeunesse, 20/7, ciné UK)

Insidious 2023 (horreur, 20/7, ciné ES)



TELEVISION US+ INT

Strange New Worlds 2023* S2E06: **Lost in Translation** (faux trek **woke**, 20/7, PARAMOUNT+) **My Adventure With Superman 2023** S01E04: **Let's Go to Ivo Tower, You Say** (20/7, ADULT SWIM US, HBO+1)

What We Do In Shadows 2023** S01E03: **Pride Parade** (com 20/7, HULU US)

BLU-RAY DE

The Last Of Us 2023* (série, zombie woke, br+4K, 20/7 WARNER BROS UK)

The Heroic Legend of Arslan 2015 S1 (série animée, 4 br, 20/7, PLAION UK)

BLU-RAY IT

Her 2011 (prospective, romance AI, br, 20/7, BIM IT)

Inland Empire 2006 (fantastique, br, 20/7, EAGLE ENTERTAINMENT IT)

The Seventh Seal 1957**** (fantastique, Det sjunde inseglet, br 20/7, BIM IT)

VENDREDI 21 JUILLET 2023

CINE US

They Cloned Tyrone 2023 (comédie, 21/7, NETFLIX INT/FR)

Barbie 2023 (comédie fantastique **woke**, 21/7, ciné US)

Cobweb 2023 (horreur, la maison du mal, 21/7, ciné US)

TÉLÉVISION US/ INT

Foundation 2023* S2E02: **A Glimpse of Darkness** (spaceop, 21/7, APPLE INT)

Outlander 2023 S07E06: **Where the Waters Meet** (romance, 21/7, STARZ US)

BLU-RAY DE

Earth Rescue Day 2021 (catamonstre invasion, br, 21/7, HAPPY DE)

SAMEDI 22 JUILLET 2023 & DIMANCHE 23 JUILLET 2023

Pas d'actualité à ma connaissance.

22



L'étoile étrange # 21 du mois de mars/mai 2023 est déjà en ligne.

<http://davblog.com/index.php/3414-l-etoile-etrange-du-22-mai-2023>

Chroniques

Les critiques de la semaine du 17 juillet 2023

23

BIRD BOX BARCELONA, LE FILM DE 2023



Bird Box Barcelona 2023

Apocalypse économique**

Diffusé à l'international à partir du **14 juillet 2023** sur NETFLIX INT/FR. De Álex Pastor et David Pastor (également scénaristes), d'après le roman Bird Box 2014 de Josh Malerman ; avec Mario Casas, Diego Calva, Georgina Campbell, Michelle Jenner, Leonardo Sbaraglia, Lola Dueñas, Patrick Criado, Alejandra

Howard. **Pour adultes et adolescents.**

(post-apocalyptique, invasion extraterrestre) *Une jeune fille (Anna) demande si elle peut ouvrir les yeux maintenant, et un homme (son père, Sebastian) lui répond pas encore, mais ils sont presque arrivés. Elle demande encore où ils sont, il répond qu'elle le verra dans une seconde. Et effectivement la jeune fille peut enfin ouvrir les yeux et l'homme lui montre une paire de patins à roulettes. Visiblement ravie, la jeune fille regarde autour d'elle. C'est une grande salle vide, un gymnase éclairé par des baies vitrées en hauteur, sous un plafond voûté avec des gradins sur les côtés.*



L'homme encore jeune, barbu, les cheveux longs remarque en souriant que l'activité aura vraiment manqué à la jeune fille (Anna). Celle-ci demande alors que l'homme patine avec elle, mais il ne le veut pas. Elle insiste et il cède, et tous les deux s'élancent, Anna en tête, et l'homme — son père — à la peine. Elle rit et lui recommande de plier un peu les genoux. Comme elle pirouette, son père lui recommande de s'économiser un peu. Alors ils entendent un choc à l'extérieur, et Anna alarmée stoppe sa pirouette et met un genou à terre. Elle se tourne vers son père, qui chuchote : « Les lunettes, dans le sac à dos. »

Et ils s'en vont dans un souterrain désert. Comme une espèce de gémissement résonne, ils se mettent à courir dans la direction opposée. Mais le père est alors frappé par une canne d'aveugle : trois individus dont une jeune fille se tenaient en embuscade. Ils sont là pour leur voler leurs provisions, mais comme ils peinent à ramasser le contenu du sac à dos répandu, le père s'empare d'une bouteille en verre cassée. Il aperçoit alors sa fille Anna assise contre le mur que les trois aveugles n'ont pas encore remarquée, et Anna lui fait non de la tête. Alors il abandonne le tesson de bouteille.



Les trois aveugles sont repartis, Anna aide son père à monter les marches de l'escalier qui mène à la lumière du jour. Il remercie sa fille pour ne pas l'avoir laissé faire du mal aux aveugles, parce qu'ils avaient juste faim. Ils enfilent leurs lunettes aux verres opaques, et il demande à Anna si elle est prête. Elle répond qu'elle l'est. Le père ouvre les portes vitrées tapissées de papier journal en haut des marches ; les portes donnent sur l'air libre, et se tenant par la main, ils traversent en diagonal un carrefour jonché d'épave de voitures en pleine ville. Et au carrefour suivant sur leur droite, l'épave d'un avion écrasé qui a largement détruit un angle du pâté de maisons et complètement détruit le pâté d'après.

A la radio, un brouhaha de voix, dont celle d'une femme qui conseille de ne jamais sortir sans des lunettes opaques ou n'importe quel moyen de couvrir ses yeux, afin d'éviter le contact visuel avec l'une de ces créatures.

Ailleurs un embranchement autoroutier avec une section effondrée, une partie encore fumante et des groupes de pendus aux ponts. Une place ravagée. La plage jonchée de cadavres avec un paquebot à demi-coulé et un vol d'oiseau. Ailleurs, Anna et son père avance le long d'une rue d'une zone industrielle. Ils se figent en entendant un frémissement, puis un grincement : deux hommes qui poussent un

caddie et déroulent une sorte de ligne de vie. Le père se penche vers Anna et lui souffle qu'elle sait ce qu'elle a à faire. Elle répond qu'elle ne doit pas venir avant qu'il l'appelle. Et il ajoute : pas tant qu'il ne se sera pas assuré que ce sont des gens biens.

26



Puis le père interpelle un jeune homme, une femme et les deux hommes qui tiennent la ligne de vie et le caddy qu'il ne peut pas voir à cause de ses lunettes aux verres peints en noir : il demande s'il y a quelqu'un, qui va là ? Il ajoute qu'il s'appelle Sébastien, qu'il est blessé, que cela fait cinq jours qu'il n'a pas mangé.

L'homme (Martial) qui pousse le caddie répond qu'il est désolé mais il ne peut pas l'aider. Sebastian reprend : il peut trouver de la nourriture mais il ne retrouve pas le chemin de sa maison. Le petit groupe discute à voix basse, la femme voudrait qu'ils attendent, mais les autres pressent de repartir alors Sebastian ajoute qu'il sait où trouver un groupe électrogène, parce qu'il travaille — travaillait — dans la construction, en tant qu'ingénieur. Il sait où son entreprise stocke ses groupes électrogènes mais ils sont trop lourds pour qu'il en déplace un tout seul. Mais avec leur aide... ils auraient tous besoin d'un peu de lumière, et de chaleur.



Plus digeste et moins linéaire que le premier Bird Box, le remix de Barcelone a de positif que les scénaristes se sont un peu cassés la tête pour surprendre un minimum le spectateur et charpenter le pourquoi du comment fonctionne l'épidémie.

Grâce à un flash-back, nous avons également droit à quelques séquences avec foule urbaine en panique. Une fois le principal secret révélé, les choses deviennent moins passionnantes, et nous retombons malgré les efforts de la production sur des clichés déjà vus dans beaucoup de films épidémiques récents notamment sur Netflix. Par ailleurs le film annonce une suite possible, qui est aussi un cliché déjà vu. Même si avec ce scénario de **Bird Box Barcelona 2023**, la production prouve qu'elle peut ne pas se contenter de copier-coller et développer un peu tous les aspects d'un (bon) film de Science-fiction / Fantastique.

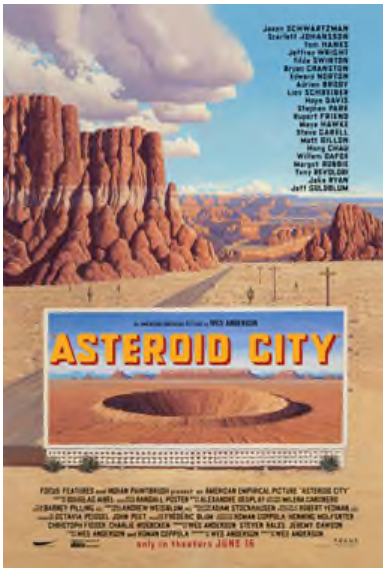
Et oui, une des raisons pour lesquelles cette suite comme tant d'autres films d'horreur streamés font un effet routinier est que la violence est contenue, et le portrait des communautés post-apocalyptiques restent très limités. Comparez avec **28 jours plus tard** où les héros font leur courses, les toilettes existent ne serait-ce que pour récupérer de l'eau potable dans les réservoirs, etc. Comparez surtout avec **Blindness 2008** qui va beaucoup plus loin sur tous les plans sans avoir tellement plus de personnages à l'écran et dont l'apocalypse vaut bien celles de

tous les films ou séries de zombies ou d'extraterrestres affamés. Le budget de **BBB 2023** est bien sûr limité, et peut-être que les contraintes des tournages COVID sont encore à l'œuvre — mais cela ne m'a pas vraiment frappé.

28

En conclusion, vu la misère profonde des films et séries de 2023, **BBB** n'est pas le top mais assure un tout petit peu plus que le minimum vital, ce qui arrive souvent avec les productions espagnoles, qui peuvent aussi se surpasser, et ce sont bien les seuls du moment. **Bird Box II** vaut le premier **Bird Box**, qui n'était cependant qu'un pastiche de **A Quiet Place / Sans un bruit 2018** — ce n'est pas le pire de Netflix en ce moment.

J'ai à plusieurs reprises zappé en avant pour voir comment ça finirait et je n'ai pas envie de revoir ce film, ce qui implique que le spectacle est seulement correct pour quelqu'un qui aime déjà ce genre de film, mais il manque de la vision et de quoi donner, si j'ose dire, des ailes.



ASTEROID CITY, LE FILM DE 2023

Asteroid City 2023

Exercice de style**

Diffusé au Festival de Cannes en mai 2023, sorti aux USA le 16 juin 2023 (sortie limitée), **sorti en France le 21 juin 2023**, aux USA et en Angleterre le 23 juin 2023. De Wes Anderson (également scénariste et producteur), sur un scénario de Roman Coppola; avec Jason Schwartzman, Scarlett

Johansson, Tom Hanks, Jeffrey Wright, Tilda Swinton, Bryan Cranston, Edward Norton, Adrien Brody, Liev Schreiber, Hope Davis, Stephen Park, Rupert Friend, Maya Hawke, Steve Carell, Matt Dillon, Hong

Chau, Willem Dafoe, Margot Robbie, Tony Revolori, Jake Ryan, Jeff Goldblum.. **Pour adultes.**

29



(satire méta, prospective, extraterrestre) *Un plateau de télévision en noir et blanc comme la pièce de théâtre qui semble être sur le point d'être filmée en direct. Aucun décor, juste deux caméras, la régie, et un moustachu en costume cravate planté au milieu de la scène. Le moustachu commence : « Ce soir notre programme nous amène dans les coulisses pour assister aux premières loges à la création du début à la fin d'une nouvelle pièce de théâtre se tenant sur la scène américaine : Asteroid City n'existe pas. C'est un drame imaginaire créé spécialement pour cette émission. Les personnages sont fictionnels, le texte hypothétique. Les événements sont de fabrication apocryphe. Mais pris ensemble, ils présentent un témoignage authentique des mécanismes interne d'une production théâtrale moderne. Notre histoire commence bien sûr avec un ruban encreur. »*

Le présentateur moustachu s'écarte pour laisser voir un autre moustachu qui tape à la machine, cigarette au bec, vêtu d'une robe-de-chambre : « Conrad Earp, auteur dramatique, né dans le Haut Wyoming, bien connu pour ses romances poétiques en forme de tapisseries de la vie dans l'Ouest des Montagnes Rocheuses. Il y a

cependant peu d'amusement à le regarder faire, quoi qu'il en soit, à regarder un homme taper à la machine.

Alors faisons un bond en avant et dépassons ces mois de cruelle solitude qu'il y a à composer, réviser, polir, découper, réécrire, couper, coller, revoir le rythme, gribouiller et boire en solitaire, et rejoignons la compagnie alors qu'elle s'empare de la scène depuis la première répétition à travers la lecture du scénario. Le lieu : le Théâtre Tarkington, 345, Avenue Sud Nord Ouest

*



Wes Anderson continue d'exploiter une certaine formule très appréciée dans les Festivals internationaux de films et, je suppose, des spectateurs payants. Cette formule consiste à trouver un thème visuel nostalgique qui permettra d'illustrer un scénario anecdotique – littéralement, c'est-à-dire constitué d'une série de vignettes, des sortes de gags, à partir d'une ligne d'intrigue principale très simple, générique, par exemple un amour contrarié entre deux personnages peu importe lesquels. Sur la ligne d'intrigue générique vont se greffer autant de lignes d'intrigues également très basique, racontant les interactions entre deux personnages, ces personnages étant des clichés tirés du thème visuel nostalgique. Dont les rôles vont être distribués à un grand nombre de stars invitées habituées à être primés, auquel s'ajouteront les futurs stars, des acteurs (beaucoup)

plus jeunes. Tous les acteurs auront très peu de choses à faire, ce qui résoud deux problèmes : celui du planning chargé et/ou des caprices des stars invités, et les difficultés qu'il peut y avoir à travailler avec des acteurs enfants presque toujours incompetents : des horaires de travail réduit, une grande sensibilité et/ou le risque qu'une ou plusieurs personnes de leur entourage les aient déjà traumatisé.

Cette formule — des enfants utilisés comme des petits singes, des stars invités à la manière du film *Grand Hôtel*, des intrigues anecdotiques par personnage greffées sur une intrigue anecdotique principale est aussi vieille qu'Hollywood. Et avant Hollywood, elle s'utilisait au théâtre, ou pour meubler et enchaîner les numéros d'une revue.



Et après, elle s'est utilisé pour tourner d'interminables soap opera et autres telenovella, ajouter des épisodes d'une série d'anthologie ou d'un feuilleton ou d'une mini-série quand vous avez épuisé parfois depuis très longtemps l'œuvre littéraire que vous voulez adapter, ou lorsque vous arrivez à court du budget en particulier effets spéciaux si vous produisez du fantastique ou de la Science-fiction, ou si simplement vous voulez vous mettre dans la poche l'essentiel des droits qui auraient dû être réservés à des auteurs dignes de ce nom, ou aux droits à payer pour adapter les œuvres qui méritent de l'être — ou tout simplement vous n'avez pas envie de perdre votre précieux temps à lire ce que les autres ont écrit avant vous, et tant pis si vous écrivez de la m.rde ou enquillez clichés sur clichés

et passez votre temps à répéter que c'est ce que le public veut. Ou votre patron.

Et nous en arrivons à **Asteroid City 2023**. Le thème des années 1950, la science (fiction) pour la jeunesse de cette époque, l'idée de la petite ville américaine de carte postale, des ovnis, des essais est alléchante au diable et rappelle les épisodes (noir et blanc) des séries des années 1950-1960 et les films satiriques ou dramatique. La photo, la colorimétrie et la composition de l'image sera du Norman Rockwell tout crashé, comme seul les technologies numériques peuvent aujourd'hui l'offrir, mais aussi comme **Midjourney** et autres Intelligence Artificiel vous en génère des centaines à l'heure.



Cela reste très joli à voir, mais il y a quand même un petit problème à la longue : impossible de s'immerger dans une réalité de l'histoire ou de s'attacher aux personnage, à tout instant nous nous émerveillons à quel point l'image est fausse. Comparez avec n'importe quel épisodes des Sentinelles de l'Air, la série originale avec les marionnettes sans pastiche de soap opera années 1950, mais avec un véritable plein de Science-fiction années 1950.

Asteroid City est, certes, une satire, ou d'une parodie de cette époque, possiblement de tout ce qui se tournait ou se jouait dans les années 1950-1960 et plus tard, — toute série ou film ou documentaire qui aurait évoqué

les extraterrestres ou la bombe atomique ou la société américaine. Mais absolument rien ne fait rire ou même sourire. Essayez de rire à gorge déployée lors d'une projection : déjà, expliquez-moi quand, et ensuite décrivez-moi la tête de vos voisins. C'est sensé être pince-sans-rire mais en pratique, c'est on-ne-peut-plus froid. Ou si vous préférez, la production semble s'amuser toute seule. Comparez avec les vraies comédies (de Science-fiction) de cette époque.type **Monkey Business 1952** (*Chérie je me sens rajeunir*).

Mais Wes Anderson a tout prévu : conscient que le gag récurrent du thème visuel Norman Rockorwellien ne suffira pas à faire passer la pilule acidulée au premier abord et vite insipide à l'a longue, son idée est d'ajouter un commentaire méta : les personnages qui sortent du film ou qui entre dans le film pour commenter le film. Le scénariste qui roule une pelle à son acteur principal, le même qui dans une de ces scènes méta nous présente *son épouse qui devait jouer l'actrice* — la réplique semble avoir été imitée du *notre petit garçon aux cheveux bleus et aux yeux blonds* la pièce de théâtre adapté au cinéma *Qui a peur de Virginia Woolf*.1966. Seulement ce n'est qu'une couche de diversion en noir et blanc ajouté à un film principal qui ne consiste déjà qu'en une série de diversion.



Alors certes, je préfère toujours voir ça qu'une nième wokerie **Disney Marvel Pixar Star Wars Netflix Apple Moins**, mais tout de même quelle

frustration d'en être réduit à compter les étoiles filantes — les stars invités — sans jamais avoir la chance de les voir jouer les héros d'une véritable histoire, avec leurs émotions, leurs choix, les conséquences et les rebondissements, et l'envie de les retrouver plus forts après, tout en s'étant enrichi de leur expérience valide dans la réalité et/ou qui inspire à rêver d'une suite à leurs aventures. Ou à les adopter comme Tamagoshi dotés d'une conversation grâce à Chat GPT-4 ou autre.

En conclusion, c'est joli, pas tout à fait nul, mais c'est encore du vide qui rempli du vide et qui fait perdre du temps à faire, lire et voir des choses plus intéressantes. Bien dommage car il y avait bien de quoi faire mais le talent principal à l'écriture leur aura cruellement manqué.

RENFIELD, LE FILM DE 2023



Renfield 2023

Tuez les tous... **

Woke ultraviolet toxique. Sorti aux USA pour le 14 avril 2023, VOD le 3 mai 2023. **Sorti en France pour le 31 mai 2023.** Annoncé en **blu-ray +DVD américain**

UNIVERSAL le 6 juin 2023. De Chris McKay, sur un scénario de Ryan Ridley et Robert Kirkman, d'après le roman Dracula de Bram

Stoker. Avec Nicholas Hoult, Nicolas Cage, Awkwafina, Ben Schwartz, Adrian Martinez. **Pour adultes.**

« Catlin, c'est un processus. Mais il est important pour toi de te souvenir que la seule personne qui peut nous sauver c'est nous-même », ce qui n'est rien d'autre qu'une généralité complètement déconnectée de toute solution pratique à un problème réel, qui pourtant aurait pu être

solutionné pour de vrai, et pas par un massacre de plus tel qu'il en arrive tant aux USA et ailleurs en ce moment.

La dénommée Caitlin est une femme blonde en larmes assise au milieu d'un cercle de réconfort pour victimes de pervers narcissiques dans un gymnase à l'éclairage glauque. Caitlin répond que c'est « un monstre, un maudit foutu monstre », description qu'il faudra bien sûr prendre au figuré. Puis d'ajouter qu'il lui semble n'avoir aucun moyen d'échapper au monstre en question.

A l'écart, un jeune homme d'allure défaite avec du rimmel autour des yeux semble écouter très attentivement la conversation. Le facilitateur du cercle demande à Caitlin ce qui a pu l'attirée chez un dénommé Mitch au tout début de leur histoire. Logiquement qu'il la battait comme son père ou sa mère la battait enfant, mais le scénariste se garde bien de le mentionner, parce que pour empêcher ce genre de situation dans la réalité, le spectateur aurait su quoi faire. Caitlin répond plutôt qu'ils se sont rencontrés au travail et qu'il (Mitch) était charmant et mystérieux.



Sur le panneau d'affichage différents slogans sont punaisés : « Vous n'êtes pas seul ! », « Le changement commence par vous » signé DRAAG — ce qui en anglais sonne et se lit comme « drag » (traîné

lourdement — l'acronyme de *Dependent Relationship Anonymous Addiction Group*, le groupe anonyme des relations dépendante addictive. Caitllin poursuit, larmoyante « Il m'a fait dîner et boire du vin et il m'a emmené voyager... et il m'a dit que c'était lui et moi contre le monde entier... il m'a fait me sentir importante. »

36

Le jeune homme qui écoutait se présente alors dans sa tête :
« Bonjour, mon nom est Robert Montague Renfield. Et je suis exactement comme tous ces gens décents : je suis dans une relation (interpersonnelle) destructive. »

Et revient alors à Renfield le souvenir de la fois où son maître Dracula combattait Van Helsing qui tentait alors de détruire le vampire en question.



Le point de départ est bon, le film commence plutôt bien, même si je ne suis pas certain que Deep-faker le **Dracula 1931** en effaçant les visages de Bela Lugosi et du formidable Dwight Frye soit une idée si géniale et respectueuse. D'autant que dans le même temps, il y a des flash-backs en couleurs, donc je suppose que la séquence en Deep-Fake n'est pas un hommage, juste une manière de s'économiser du budget, sans tenir compte de la cohérence du récit : Renfield n'est pas censé voir en noir et blanc quand il rencontre Dracula ou visite Londres.

Passé l'introduction qui raconte ce que la bande-annonce racontait déjà : Renfield fréquente un cercle de victimes, il s'occupe de son maître Dracula mais le retour de ce dernier à la pleine forme est freiné par le fait que Renfield ne lui ramène pas assez de victimes innocentes fraîches. Incidemment, il ramène même des cadavres pas si frais, et je ne suis pas certain que cela colle avec la mythologie vampirique fluctuante du 19^{ème} au début du 21^{ème} siècle, mais peu importe.

Le troisième parti dans cette histoire est une « famille » mafieux limité à sa matrone et son fils chéri, qui va se contredire plusieurs fois : ils ne sont pas une famille importante, mais ils sont un empire et on corrompt la totalité des policiers et de la justice, ils ont pour concurrents cinq autres clans, je crois, mais pas un seul n'apparaît dans le film, ils veulent régner par la terreur mais il n'y a que le fils adoré incapable et lâche qui apparemment s'occupe de tout gérer.



Et en fait, sa gestion se limitera dans le film à envoyer un tueur assassiner les voleurs de drogues que Renfield veut donner à son maître. Puis à envoyer un nombre infini d'assassins qui se feront tous massacrer par Renfield grâce à sa force supernaturelle combinant apparemment le sang de Dracula et l'ingestion de n'importe quelle sorte d'insectes, sans vraiment tenir compte de la taille ou de la

quantité de l'insecte : les pouvoirs durent et sont aussi puissants que cela pourra arranger les scénaristes pour forcer la scène de leur choix entre le début et la fin du film.

38

Passer l'introduction, la narration devient de plus en plus forcée et disjointe : impossible de croire à la « romance » (relation toxique codépendante ?) entre Rebecca (joué par Awkwafina) la wokette policière parfaite et Renfield, votre woked classique — Rebecca la wokette qui en dépit de n'avoir sans aucun pouvoir arriver à massacrer presque autant de bandits armés jusqu'aux dents dont pas un seul de l'aura abattue à distance courte ou moyenne, alors qu'ils auraient pu la cribler de balles à toute occasion et qu'il y a strictement aucune raison pour la famille mafieuse de la garder en vie.

Aucun pouvoir sauf à la dernière minute celui de se transformer instantanément en sorcière Wicca de haut niveau capable de tracer un cercle de protection là aussi instantanément et sans avoir fait entendre la moindre incantation ou prière — inhabituel chez les Wicca de télévision ou de cinéma, pensez à Charmed l'original ou à Buffy, ou encore à Supernatural mais les rituels de cette série sont aussi filtrés que le casting des actrices au profil physique quasi identique quelque soit le rôle.

Bref, les méchants n'existent en effet que pour faire avancer le scénario du point A au point B, tout comme le service de police tout entier et les pouvoirs surnaturels de Dracula ou de Renfield. Tandis que les héros et héroïnes n'existent que pour servir la propagande woke et non parce qu'ils représenteraient de véritables êtres humains quand bien même inspirés de personnages de ~~romans~~ cinéma ou de clichés. Et tout cela pour arriver à une fin prévisible après quelques très bons passages mais surtout des invraisemblances et des jeux de c.ns non stop — la comédie a bon dos —, et un scénario bien plus vide et court qu'il n'y paraissait au début.

Le film **Renfield** est super-woke avec les sempiternels mâles soit lavasses soit psychopathes parachevés, une héroïne invraisemblable et invincible (comment peut-elle avoir le moindre degré de liberté en pleine embrassade avec Dracula et pourquoi aurait-elle choisi la seule position alors que cela aurait dû arriver partout ailleurs ?). Le degré de

parachutage de scènes non préparées atteint un absolu avec le coup du cercle de protection improvisé à partir, déclare l'héroïne, simplement en recopiant un blog Wicca trouvé d'après une bête recherche Google après que le cercle ait été tracé hors caméra et sa protection ait été activée : jamais le scénario n'a montré ses recherches, jamais le film n'a évoqué de rituels instantanés accomplis par le premier venu, jamais l'héroïne n'a prouvé la moindre compétence en sorcellerie ou miracles, et le film lui-même prétend que Renfield a laissé tuer les derniers êtres humains capables d'accomplir un tel rituel, dans un tout autre contexte.

Le côté absolument fasciste de la peine de mort publique appliqué à n'importe qui sans jugement ni discernement sous prétexte qu'ils sont sur votre chemin - alors que les "justiciers" ont parfaitement les moyens de les immobiliser sans les blesser. Et si cette peine de mort systématique se justifiait par un système judiciaire policier et judiciaire corrompu, comment expliquer que jamais les "justiciers" ne se proposent de stopper la corruption à la racine, en s'attaquant aux banques, aux plus riches et aux politiques de tous bords qui permettent cette corruption. Peur de donner l'exemple aux spectateurs ?

Et la propagande woke rend le message dominant du film « l'ultra-violence résout tout » extrêmement dérangeant et toxique, surtout quand on connaît l'actualité américaine des massacres d'enfants et adolutes commis ou promis contre des innocents récemment par des wokes trans et autres, — ou encore l'enlèvement « légal » des enfants à leurs parents et toute protection de l'enfance installé par Biden et les états sous contrôle Démocrate pour permettre aux cliniques de se faire un max de fric en les castrant, sous prétexte qu'un seul adulte aura prétendu qu'ils voudraient changer de sexe.

En conclusion, une bonne idée au développement bâclé, puis un lamentable gâchis toxique complet, au nom du wokisme et pour protéger l'élite vampirique de la réalité.



LA TERRE D'AVANT, FILM DE 2023

65 2022

L'ère de rien*

Titre complet : 65 Million Years Ago.
Titre français : la Terre d'avant (The Earth Before). Sorti au cinéma en Belgique le 8 mars 2023, en Allemagne et au Portugal le 9 mars 2023, en Espagne le 24 mars 2023, en France le 5 avril 2023. **Annoncé en blu-ray ou en 4K français pour le 19 juillet 2023.** De Scott Beck et

Bryan Woods (également scénaristes et producteurs) ; avec Adam Driver, Ariana Greenblatt, Chloe Coleman ; notamment produit par Sam Raimi.. **Pour adultes et adolescents.**

(catastrophe spatial, dinosaures) Avant l'avènement de l'Humanité, dans l'infinité de l'Espace, d'autres civilisations exploraient les cieux. Sur la planète Somaris, une planète bleu turquoise nimbée de rose, une jeune fille rousse tente de réchauffer ses mains pâles elles aussi rosies, en soufflant dessus. Elle pousse un gros soupir.

La jeune fille se tient debout sur la plage de sable étroite d'une crique, devant ce qui ressemble à un océan, tandis qu'un couple, possiblement ses parents débattent de ce qu'ils doivent lui cacher ou non, parce que l'honnêteté, ça compte dans des relations familiales saines. Incidemment, ces gens s'expriment en anglais du début du 21^{ème} siècle, ce qui peut-être troublant quand on considère que la scène est censée se dérouler avant l'avènement de l'Humanité.

La mère, Anne Onyme déclare qu'elle va simplement le dire à sa fille. Mills, le père s'y oppose : il veut le lui dire lui-même. La mère argumente que la fille sait ce que cela fait pour lui d'être au loin : il a mené des explorations avant. Mais Mills objecte : pas pendant si longtemps — six mois tout au plus.



Il s'agit d'un couple mixte, l'homme comme la femme ayant les cheveux très noirs, mais leur fille est très rousse à la peau très pâle. Leur conversation paraît aussi disjointe que leur filiation. Mills affirme alors que leur fille est résiliente, ce qui voudrait dire qu'elle devrait se rétablir d'un coup très dur. Mais Mills assure que ce n'est pas du transport de provisions. Ce à quoi la mère répond que sa fille ira bien. Parce que ce n'est pas un transport de provisions ?

Mills insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas non plus de bondir jusqu'à Cylyne et revenir, et l'on croirait presque qu'il s'agit seulement d'un dialogue d'exposition et que tout le monde s'en fiche de leur fille ou de leur couple. Mills commence à ressembler à un wokeu fadasse un peu lourd en insistant à nouveau : c'est un voyage de deux ans. Et sa femme en parfaite garce wokette lui coupe la parole sans l'écouter davantage : elle sait. Elle sait combien c'est long.

Et nous savons à présent pourquoi Mills a choisi cette profession qui peut l'éloigner deux ans durant d'une épouse qui ne l'écoute pas et une fille certes résiliente, mais qui jusqu'à présent s'est contentée de ricaner bêtement en restant le plus loin possible de ses parents. La jeune fille laisse échapper un « c'est dur », aussi disjoint que le reste des monologues des trois personnages. Mills continue donc de monologuer en attendant que son épouse lui coupe à nouveau la

parole : il ira, il se demandait juste ce qu'il pourrait dire. Je lui recommanderai de poser la question à Chat GPT, mais c'est peut-être déjà fait.



Heureusement, son épouse a les pieds sur Somaris (la planète des sommes sonnantes et trébuchantes ?) et lui suggère de demander à ses patrons de tripler son salaire, parce que c'est ainsi qu'ils pourront se permettre de gâter-pourrir leur fille. Ce qui impliquerait qu'aux yeux de la mère, l'absence d'un père se compense en corrompant davantage sa fille et en confondant plaisir et amour. Cela promet à la majorité de la fille, mais peut-être que c'est ainsi que la mère a été élevée par ses propres parents — et c'est certainement ainsi que la civilisation moderne américaine et ses ennemis les plus dangereux entendent corrompre les enfants de ce pays. J'ignore en revanche où l'épouse a placé sa main à ce point de la scène, mais à présent, je ne m'interroge plus sur la raison de leur mariage.

Puis la mère ajoute en détournant les yeux, ce qui signifie qu'elle ment, que l'argent qu'elle obtiendra en prostituant son mari à une compagnie de fret lui permettra non seulement de gâter sa fille, mais également de la soigner. Sans préciser le genre de maladie dont elle souffre, mais à ce stade il n'y aucune garantie que l'argent ne soit pas détourné ni que la maladie n'ait pas été provoquée, ou seulement qu'elle existe.



Et justement, comme les dialoguistes viennent de réaliser que quelqu'un se poserait la question, voilà la fille qui tousse et son père qui lui demande si ça va. A approximativement trente mètres alors qu'elle a les pieds dans l'eau glacée et qu'elle porte un ensemble chic, certe, mais rien qui couvre la tête ou les mains.

Une règle élémentaire de l'écriture consiste à anticiper ce genre de question et éviter qu'un personnage se mette soudain à dire ou à faire quelque chose qui vienne comme un cheveu sur la soupe. La fille répond que ça va bien et je me dis que l'endroit commence à sacrément ressembler à la plage du film Old.

Mills répète alors « c'est deux années ». Et il sourit alors largement, sûrement à l'idée d'être débarrassé de sa fille et de son épouse pendant deux années complètes. Son épouse ne sourit pas, probablement parce qu'il n'a toujours pas demandé son augmentation et que les escorts boys sont plutôt coûteux sur cette planète. L'épouse semble vouloir répondre quelque chose, et s'abstient, probablement parce que ses dialoguistes sont à courts, ce qui expliquerait pourquoi Mills, le mari radote à ce point. D'ailleurs le voilà qui affirme « Je ne serai pas là. »



Eh bien si les détecteurs de textes écrits par les Intelligences Artificielles se basent sur la prévisibilité et les répétitions entre autres critères tous remplis avec ce prélude, tout ce qui est sorti en 2023 a été écrit par des A.I à 99% de fiabilité, sinon à 100%.

La partie spatiale est ridicule car elle recycle la sempiternelle pluie de météorites qui semble être la seule catastrophe spatiale jamais imaginée dans tous les films de catastrophe spatiale. Sauf qu'à aucun moment quelqu'un nous explique comment le vaisseau se propulse et comment il se peut qu'il ne détecte rien sur sa trajectoire. Le film suggère que Mills, le héros, pilote seul le vaisseau assis deux années d'affilée au poste de pilotage, probablement parce que la production n'avait pas le budget d'un copilote ni de lui construire un lieu de vie.

La partie planétaire n'est pas plus crédible à commencer par le crash où nous nageons dans la physique de jeu vidéo. Nous ignorons toujours le pourquoi du comment de la propulsion du vaisseau, mais nous sommes certains que la production ignore tout de la physique de l'Espace ou de la Terre ou de la biologie humaine : à quelle vitesse, sans aucun moyen d'être ralenti dans sa chute, le vaisseau a-t-il percuté exactement le sol ?

Pourquoi l'atmosphère de la planète n'a pas réagi ni chimiquement, ni physiquement, pas plus que le reste de l'environnement ? Pourquoi le cerveau du héros n'a pas été explosé dans sa propre boîte crânienne quand la vitesse de son corps est passé de l'intersidéral à fracassé contre des rochers et possiblement quelques arbres ? Pourquoi n'y avait-il aucun moyen d'échapper au vaisseau avant le crash, à bord de bêtes capsules de secours qui se seraient larguées en orbite et seraient descendue plus en douceur. Quelqu'un n'a pas vu **Star Wars**, le premier film de 1978 ? Quelqu'un n'a jamais vu un amerrissage d'astronautes tout à fait réel ?



La séquence *survivons sur une planète hostile* avance seulement par jeux de c.ns tandis que le héros doit faire du baby-sitting avec une jeune fille en gros de l'âge de sa fille. Au passage, la production copie-colle quelques scènes de Jurassic Park, le premier film. Les trucages sont d'un réalisme très relatifs, la direction artistique est aux abonnés absents : le premier qui reboot le film en utilisant Midjourney et des hamsters pour figurer les dinosaures, fera mieux. Et oui, les « vrais » dinosaures avaient des plumes, parce que c'étaient les ancêtres de nos poulets avant d'être les descendants de nos serpents. Et s'ils ont disparus, c'est parce que la gravité de La terre comme son diamètre était plus faible : le héros auraient dû faire des bonds de partout à la manière du héros de John Carter.

Avec la dilatation naturelle de la planète qui a entraîné la dérive des continents, et la hausse de gravité, la taille et la masse des dinosaures étaient trop grande, sans compter qu'ils étaient incapables de réagir tout entier assez vite, donc percevaient la réalité autour d'eux avec le même temps de retard que le signal nerveux mettait à remonter depuis le bout de sa queue.



De là une hypothèse beaucoup plus vraisemblable que n'importe quelle autre, en particulier celle de la météorite qui aurait tué toutes les grosses bestioles sans qu'un genre d'hiver nucléaire tue toutes les autres et que l'évolution ait eu à tout refaire le boulot à partir de la paramécie, du cafard ou de l'oursin : les dinosaures se sont faits dévorer vivants par des bestioles carnivores plus petits qu'eux, donc beaucoup plus rapides. Toutes les espèces qui ont survécu ont dû s'adapter, rétrécir génération après génération — seuls les plus petits survivaient.

En conclusion, **65 la Terre d'Avant** a un scénario extrêmement court, des idées aussi limitée sinon bien davantage que son budget. Tous les détails du film servent seulement à limiter ce budget, tous les plans sont de la triche pour parvenir à raconter une fausse histoire sans dépenser les sous et surtout sans faire le moindre effort.

Il y a une langue construite qui sert à s'épargner l'effort d'écrire des dialogues entre le héros et la jeune fille qui sert de proxy à la fille du héros alors que le spectateur s'interpellera sur le genre de civilisation interstellaire qui envoie un seul pilote risquant de se retrouver avec un gros problème de communication, sans traduction automatique et sans aucune compétence linguistique, et vice-versa. J'avoue ne pas avoir eu envie de me casser à la tête à faire de recherche sur les intentions des uns et des autres à la vue du résultat final, parce que peu importe le baratin quand le film est mauvais.

Il n'y a aucune performance d'acteur, aucun combat, aucune cascade qui puisse impressionner, avec un format téléphone portable horizontal, le cadrage coupe toujours une partie des dinosaures avec zéro verticalité, la composition des plans est approximative et les plans lui-même presque toujours plongés dans l'obscurité avec les monstres à contre-jour ou en flou de bougé pour caché l'indigence des effets spéciaux et le manque de moyen pour les décors.

Adam Driver confirme qu'il est un acteur en bois, et les autres actrices (il n'y a pas de second rôle humain mâle) sont encore en-dessous de lui, moins bons que des amateurs qui, fans de Science-fiction, s'investiraient un minimum dans le monde d'un film, si tant ait que le scénario en ait imaginé un. Si vous l'avez déjà vu ou si vous choisissez de perdre votre temps à le voir, comparez **65** avec **Enemy Mine 1985** et le premier volet des Chroniques de Riddick, **Pitch Black 2000**, et mesurez à quel point la production s'est fichu de votre figure.



LE REPAIRE, LE FILM DE 2022

The Lair 2022

... la fan fiction ?*

Traduction du titre : le repaire. Ne pas confondre avec la série télévisée de vampires gays de 2007 du même nom.

Sorti aux USA le 28 octobre 2022. Sorti en blu-ray français le 18 janvier 2023, en VOD le

13 janvier 2023, **annoncé en blu-ray anglais le 17 juillet 2023**. De

Neil Marshall (également scénariste), sur un scénario de Charlotte Kirk (également actrice), avec Jonathan Howard, Jamie Bamber, Jonathan Howard, Leon Ockenden. **Pour adultes et adolescents.**

48

Avril 2017. Les forces aériennes états-unienues ont déployé une bombe à effet de souffle massif, l'arme non nucléaire la plus puissante de son arsenal, sur une cible mystérieuse dans une province reculée Afghane. Des rapports officiels affirment que la bombe aura été utilisée pour détruire une forteresse rebelle clé de la zone. Officieusement, des rumeurs ont fait état d'une activité dérangeante des heures avant l'explosion. Voilà ce qui est vraiment arrivé...



Le désert. Un avion de combat fonce au-dessus des terres. La pilote, Foxtrot 217, déclare à son commandement Widow 12 qu'elle ne voit rien qu'elle retourne à la base et qu'elle n'a plus beaucoup de carburant. Widow 12 accuse bonne réception du rapport, lui souhaite bon voyage de retour et lui dit de contacter Zeus pour sa trajectoire.

C'est alors qu'une alarme s'affiche et que le tableau de bord de l'avion se met à biper... Et c'est une alerte missile à 9 heures. Foxtrot réussit à esquiver le missile et lâche des fusées de détresse pour tenter de le déboussoler tandis que le missile revient sur elle.

Mais ce n'est que l'alarme du réveil-matin de la jeune femme qui se réveille à cinq heures du mat (j'ai des frissons...) pour l'arrêter. Habillée, elle va à la cuisine où sa mère qui s'était tenue prête toute la nuit lui tend sa tasse de café. Puis elle enfile sa veste de cuir top gun, va embrasser son petit garçon profondément endormi et lui souhaite de rêver qu'il vole.

Retour à bord de l'avion de chasse parti en vrille qui perd de l'altitude et s'éjecte. Trois supposés afghans scrutent depuis le bas de la montagne la descente de deux parachutes. La pilote semble s'appeler Sinclair et est réveillée par son camarade moustachu qui lui assure qu'elle va bien, je ne sais pas à quoi il peut bien voir ça, vu que le nez de Sinclair saigne et qu'elle ne s'est pas relevée.

Mais les afghans ont déjà franchi instantanément à vue de nez dix kilomètres en terrain montagneux et font bruyamment savoir qu'ils arrivent, puis mettent en joue le moustachu, qui a pris tout son temps avant d'aviser alors qu'il y a des pierres qui roulent partout pour signaler qui arrive à dix kilomètres à la ronde et que le plus grand silence règne. Il devrait aussi y avoir de l'écho, mais apparemment quelqu'un au son n'a pas fait ses devoirs.

Le moustachu fait signe à Sinclair, dégainé son flingue et se lève... au lieu de rouler à terre, probablement il préférerait mourir debout. Il est bien sûr immédiatement abattu par l'un des deux afghan. Un troisième vient demander à Sinclair si elle va bien, elle s'empare de lui et ses camarades mitraillent le leur tandis qu'elle leur tire dessus, et curieusement vu le calibre et la faible distance, aucune des trois balles ne traverse l'afghan qui incidemment n'a strictement pris aucune précaution avant de se pencher sur Sinclair. Pourtant, c'est un pays où les pièges de cadavres sont fréquents, et si c'est un soldat à terre, il est rare qu'il soit désarmé et coopératif avec ceux qui viennent de descendre son binôme.

La wokette elle, sait rouler à terre et descendre tout le monde mieux que la lavette mâle qui l'accompagnait, tandis que soudain un écho retentit à chacun de ses tirs : quand c'est les autres qui tirent, il n'y a pas d'écho, et quand c'est elle, il y a un écho pour faire plus tonitruant, c'est une nouvelle loi de la physique woke.

Le survivant sort un sabre et se rue vers elle en hurlant, mais le temps qu'il arrive, le moustachu qui finalement n'était pas tout à fait mort, descend l'afghan au sabre, et meurt juste après, afin de laisser toute la place à l'écran à la wokette de service.

50

Voilà donc la dénommée Sinclair à marcher d'un bon pas dans le plat désert en direction des montagnes, visible à des milliers et des milliers de kilomètre à la ronde, et si cela ne suffisait pas, elle utilise sa radio pour signaler qu'elle s'est crashée et que son artilleur est mort. Elle ne peut rester parce qu'il fait trop chaud sur le site du crash.



D'autres afghans arrivent sur les lieux de la fusillade, et devinez quoi, l'Afghan qu'elle avait descendu n'est pas mort. Ignore-t-on la règle de la doublette dans l'armée américaine ?

Instantanément, voilà que Sinclair entre dans une base russe désaffectée tandis que les mêmes afghans en voiture se sont téléportés juste derrière elle. L'un des afghans ouvrent obligeamment la porte blindée du complexe en tentant de la viser avec un bazooka, je suppose qu'il était à court de munitions ordinaires. Elle descend alors dans les profondeurs de la base et dans une lueur verte qui est seulement sa torche, et explore ensuite les recoins – un genre de dortoirs, des vestiaires.

Lui ayant laissé tout le temps qu'il fallait pour se planquer, trois afghans (ils sont toujours trois...) se décide enfin à la suivre, au lieu de simplement condamner la seule issue, à moins bien sûr qu'il y en ait plusieurs. Sinclair continue de se promener pendant qu'ils descendent à sa suite pour trouver des masques à gaz au mur, qu'elle laisse à leur place, puis un cadavre modifié semblant hurler de terreur.

... Apparemment un scientifique qui a laissé un dictaphone au milieu de feuilles de formules chimiques et d'un message en russe que personne n'a pris pas la peine de nous traduire ; et bien sûr les afghans la talonnent parce que non contents de se téléporter à la surface, ils se téléportent aussi sur la terre ; Quelqu'un allume alors l'électricité et les cuves avec des corps apparemment humains flottant dedans apparaissent dans la lumière glauque.

Evidemment, quand la lumière éclaire le labo, Sinclair est dans leur dos, parce qu'en temps que wokette, elle est parfaite et ce n'aurait pas été son genre de se retrouver au milieu de ses poursuivants comme une c.nne, alors qu'elle n'avait aucun moyen de savoir que les lumières seraient allumées ou de connaître la topographie du laboratoire.

Elle tabasse alors le pauvre garde qui attendait gentiment qu'elle le frappe, et les autres afghans mitraillent partout sauf dans sa direction alors que le laboratoire est illuminée. Ils éventrent de leur tir une première cuve avec un corps dedans, sans crainte d'avoir visé une réserve de bouteilles de gaz hautement inflammable, parce qu'un laboratoire ne contient jamais quoi que ce soit d'un peu volatile.

Toujours sans personne pour viser correctement, la wokette se vautre gratuitement sur une autre momie qui reposait sur une table derrière des rideaux de plastique, puis estimant être à couvert, elle va mitrailler de l'embrasure des rideaux de plastiques les Afghans auquel bien entendu ne viendrait pas l'idée de se mettre à couvert ou de tendre la moindre embuscade.

Ma brève expérience du Laserquest m'a appris que des gamins de dix ans savaient pourtant le faire, et jusqu'à preuve du contraire, aucun

n'avait l'expérience du maquis et encore moins des commandos français, américains et autre OTAN qui forment habituellement les terroristes d'orient à harceler les troupes qui voudraient les empêcher d'égorger les civils innocents pour couvrir les opérations de vol de pétrole dans la région.



C'est alors que Miss Wokette aperçoit une grille de bouche d'égout au sol et elle écarquille les yeux. Bien sûr, non seulement la grille n'est pas scellée, mais elle donne sur un passage suffisamment haut où elle pourra circuler à sa guise sans rencontrer le moindre dispositif censé empêcher par exemple les rats ou des crocodiles ou un commando ennemi d'envahir le labo.

Les deux afghans laissent un pauvre plouc derrière eux monter la garde et bien sûr, celui-ci commence à vouloir regarder de plus près les corps. L'un d'eux se relève, avec une gueule monstrueuse, et le pauvre plouc attend tranquillement de se faire frapper, et dévorer dans la foulée. Plus malin, son camarade (ils sont plus que trois maintenant) pousse un cri et s'enfuit en refermant la porte blindée derrière lui. Pourquoi n'ont-ils pas commencé par faire ça.

De l'autre côté, Miss Wokette prétend se rendre à un afghan qui savait pourtant qu'elle était dangereuse et armée (elle porte un fusil mitrailleur, des grenades etc.), et avec un sourire sadique, la Miss utilise une

fusée de détresse pour la lui expédier dans le buffet. Je ne suis pas certain que cela soit aussi efficace que cela dans la réalité, surtout que l'afghan n'était pas en petite robe comme leur chef. La wokette remonte sans encombre le puits en trucidant quelques afghans, mais le dernier est tué par le monstre. Sans même remercier, elle sort, le mitraille et semble-t-il il a la tête trop grosse pour passer.

On y croit très fort.



Tous les films et courts métrages fantastiques censés se dérouler dans un désert au moyen-orient ou dans le Maghreb (***Djinn***, un épisode de ***Love, Death & Robot*** se suivent et se ressemblent péniblement. Le seul film de guerre (pas fantastique) qui m'avait impressionné était ***La Bête de Guerre*** en 1988. Mais la comparaison fait vraiment mal quand il se trouve que vous avez déjà vu des documentaires de qualité sur les missions américaines bien réelle dans le désert et la montagne afghan tel ***Restrepo 2010***. Rien ne sonne juste dans ***The Lair*** : ni les dialogues, ni l'action, ni les effets sonores et certainement pas le jeu des acteurs (ou leurs accents). Je suppose que les auteurs et réalisateurs ont tenté un pastiche fauché de ***Alien 2*** et de ***Prédator***.

Que dire de la scène d'autopsie où le monstre clairement contaminé est ouvert dans l'infirmerie, avec un patient au milieu, tout le monde à

portée de projection, sans masque ou visière, et l'un des soldats doit recevoir à mains nues les viscères ? Une autopsie où l'unique prisonnier afghan est conviée ? Puis libéré quand ils apprennent qu'il parle et comprend parfaitement l'anglais, seulement pour en arriver au plan où trois soldats, la wokette et l'afghan marchent au ralenti en vue du raid pour faire sauter la base souterraine ? ... et recyclage des décors du début tandis que le taux de jeux de c.n.s monte en flèche pour dépasser ma dose limite. Fuyez.

LE DERNIER D'ENTRE NOUS, LA SERIE TELEVEISEE DE 2022



The Last of Us 2023

Pas bien joué*

Traduction du titre : Le dernier d'entre nous. Une saison de 8 épisodes, premier épisode de 1h20. Diffusé aux USA à partir du 15 janvier 2023 sur HBO US, en France à partir du 16 janvier 2023 sur AMAZON PRIME FR. Annoncé en coffret br+4K anglais le 17 juillet 2023, américain le 18 juillet 2023, **français le 19 juillet 2023**, allemand le 20 juillet

2023. De Craig Mazin et Neil Druckmann, d'après le jeu vidéo de chez Naughty Dog, avec Pedro Pascal et Bella Ramsey.

(post-apocalypse zombie woke) Joel et Ellie, un couple lié par la dureté du monde dans lequel ils vivent, sont contraints d'endurer des circonstances brutales et des tueurs impitoyables lors d'un périple à travers l'Amérique post-pandémique (sic).

Un produit typique de ces années post-covid : l'adaptation d'un jeu cinématique au récit déjà parfait par une production fauchée sans la moindre intégrité et à peu près aussi brillante que le regard bovin de Pédro Pascal dans la totalité de ses apparitions à l'écran jusqu'à ce

jour et tout indique que ce n'est pas dans cette série que son jeu d'acteur éclatera enfin de talent et rayonnera d'empathie.



The Last Of Us la série est exactement comme je le craignais : pas bon et woke à donf, plagiant sans enthousiasme quelques scènes du jeu parce qu'il fallait prouver que la série en était bien l'adaptation, ajoutant (un peu) ou retirant (beaucoup) aux scènes cinématiques originales du jeu vidéo sans aucune imagination pour en arriver à un premier épisode mangé par des scènes inventées qui ne servent à rien mettant en scène les wokettes à la mode, écrites au kilomètre, qui parlent et agissent toutes de la même manière.

Et dans le même temps, les personnages principaux sont dénaturés, Joël le mâle blanc le premier, la relation protectrice avec sa fille est détruite, celle-ci est forcément devenue une garce woke qui tente de prouver sa supériorité à chaque scène et les scénaristes étant des brêles, la démonstration est ratée à chaque tentative, sans oublier des scènes faisant contresens et des coups de théâtre n'en faisant aucun pour se sortir d'impasses idiotes.

A supposer que cette production ne soit pas un cirque de plus pour donner le change de détournement du budget alloué vers les poches de je ne sais qui, comme cela semble être systématiquement le cas chez Disney ces derniers temps, je ne crois pas que les créateurs de la

série aient compris ce qui faisait l'intérêt premier du jeu, aka les émotions. Maintenant, il est également fortement probable qu'ils ont pu demander à une « intelligence » artificiel de leur écrire chaque épisode à partir de synopsis sans avoir joué au jeu, ni même pris le temps de visionner du coin de l'œil et de l'oreille ces films sur **Youtube** résumant en le contractant si besoin la totalité de l'expérience.



Les acteurs principaux, Pedro Pascal (Joël) et Bella Ramsey (Ellie) sont simplement mauvais, dans l'absolu et par rapport aux voix et aux avatars du jeu original. Ils ne ressemblent que très vaguement à leur personnages et de fait tous les acteurs de la série de la même taille, possiblement du même sexe, aurait pu les remplacer à l'écran moyennant un bon maquillage. Je ne sais pas comment Pedro Pascal et Bella Ramsey arrivent à avoir aussi peu de charisme tout en étant censés être des stars : ils sont de bois, ils ont seulement l'air constipés tout du long. Je pense que la direction d'acteurs lors du tournage ne les a pas aidé, et encore moins l'interdiction de jouer au jeu ou d'en visionner les cinématiques, je suppose parce que les acteurs auraient tout de suite réalisé qu'ils étaient entre de mauvaises mains, voire de très mauvaises, voire du niveau de pièterrie de celles des Anneaux de Pouvoir et autres She-Hulk.

Il y a aussi un côté terriblement fauché qui expliquerait pourquoi la série ne suit pas le rythme et la progression dramatique du jeu. Plus ils sont arrivés à délayer l'intensité dramatique du début du récit alors que même avec un budget limité, quitte à produire des épisodes de 45 minutes, voire un ou deux épisodes de moins, il était largement faisable, il me semble, de suivre la progression du jeu et de la dépasser en le rendant moins linéaire/



Car **The Last Of Us** n'est qu'un récit linéaire où les héros vont du point A au point B si leur avatar ne se fait pas bouffer parce qu'ils n'ont pas cliqué quand et où il le fallait — comme tous les jeux vidéos qui ne sont pas des explorations dont les personnages seraient capables de mener de véritables conversations avec les joueurs ou ne permettent pas de construire un terrain et de le peupler de personnages qui ont leurs propres objectifs et se déviant les uns les autres : les créateurs de la série expédient la fuite initiale, y insèrent de longues séquences avant inutiles qui gâchent la brutale ouverture du jeu : alors que dans le jeu Ellie et Joel fuient et traversent plusieurs épreuves dans la même nuit, jusqu'à ce que le même genre d'accident stoppe net l'aventure interactive de façade puisqu'il n'était pas possible de sortir de la zone contaminée depuis le début du jeu : dans la série, c'est Ellie qui mange, qui va à l'école qui sert à rien, qui mange un cookie chez la voisine qui sert à rien, qui blablate de tout et de rien, qui va chercher son cadeau,

qui s'inquiète parce qu'un seul camion de pompier est passé dans la rue d'une grande ville quand elle achetait une montre... à côté de la montée en tension et de la bascule lente et détaillée des premiers épisodes de ***Fear The Walking Dead***, c'est du pipi de chat et par-dessus le marché, le créateur de Fear.... Jouaient constamment avec les attentes du spectateur, qui en savait tellement plus que les personnages, mais qui n'était jamais certain de comment il devait interpréter un détail, ou de quand les choses allaient brutalement déraiper horriblement ou quand le dérapage allait s'achever et laisser un répit aux héros.



Enfin l'épisode s'ouvre sur un laborieux talk-show des années 1960 qui sert à exposer que la cause de l'épidémie est un champignon sous amphetamine. La production aura tenté à la fois d'économiser des sous, d'enfoncer dans les oreilles un dialogue d'exposition divulguant les scènes les plus dérangeantes du jeu vidéo — le générique lui aussi inutile enfonçant le clou — et de ne pas raconter ce que les spectateurs attendaient légitimement, ni de développer, et encore moins de transcender.

Plus le plateau de mâles blancs qui ne font que dire des trucs inutiles et discréditent leur profession aux yeux du public, ce qui résonne de manière très malsaine avec la censure des scientifiques légitimes et

réellement experts durant l'ignoble « crise du COVID » pourra facilement rester en travers de la gorge du spectateur qui n'aura pas mis son cerveau à l'arrêt durant la crise et qui en prime aura été contaminé à la fois par le virus aux fonctions augmentées sur commandes de Fauci, le richissime et multiparjure Monsieur COVID américain au laboratoire de Wuhan, et subséquemment par une personne à jour de ses doses de vaccins COVID et testé négativement cinq jours durant, à savoir votre serviteur, privé des traitements certifiés efficaces par des médecins serviles et une dictature corrompue jusqu'à l'os.



Ceci dit, le plus bizarre c'est à quel point on s'ennuie en regardant l'épisode : tout de suite, peu importe la scène et jusqu'au générique de fin. Je précise que j'étais en train de revoir *Fear The Walking Dead* depuis le début quand je me suis fait la fausse joie de découvrir en streaming légal sur Prime Vidéo ce premier épisode. Or, pour au moins les trois premières saisons, et même s'il y a des jeux de c.ns assez bien justifiés qui m'énervent, *Fear The Walking Dead* aura passé très haut la même barre que *The Last Of Us* la série télévisée rate systématiquement et que *The Last Of Us* les cinématiques montés en film passaient largement.

Dans ***Fear The Walking Dead*** — tout au moins les trois premières saisons, la tension est palpable, les personnages sont très présents, très crédibles, peu importe lequel - les chocs sont authentiques, on n'arrête pas d'imaginer ce qui va se passer.

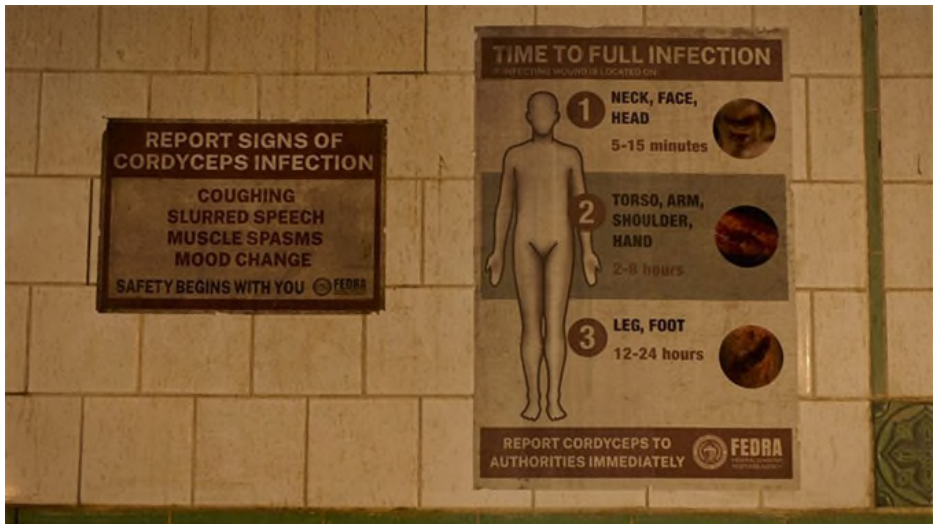
60

Encore une fois je crois le gâchis tient beaucoup au ton des voix : fermez les yeux pendant l'épisode, constatez à quel point les acteurs et actrices débitent, atones, sans aucune âme. De toute façon leurs personnages n'ont rien d'attachant à l'écran, même pas Ellie et Joël qui dans le jeu vidéo étaient tellement attachants à cause de leur relation père-fille déjà bonne, qui à la manière de ***La Route***, devient vitale, et horriblement mise à l'épreuve donnant toute la force aux fins multiples du jeu.

Maintenant une telle succession de daubes fauchées menées par des incompetents employant des acteurs mal dirigés ou incapables de jouer un rôle en streaming comme au cinéma ne cesse de renforcer l'idée qu'il se passe quelque chose de pourri au royaume d'Hollywood et des multinationales, d'autant que la tendance touche tous les supports et tous les genres : le niveau plonge aussi bien en bande dessinée, qui ne demande plus que de savoir écrire et savoir tripoter sa tablette graphique, il a depuis longtemps fait naufrage en chanson parce que ceux qui ont racheté les contrats l'ont non seulement voulu mais ont forcé le phénomène et empêché activement les vrais artistes de gagner leur public et potentiellement leur v

ie, et le même phénomène semble avoir gagné les jeux vidéos du moment où l'éditeur était racheté par un grand groupe. Quant à l'internet des années 2000, ses forums et blogs d'intérêts ont été fermés ou abandonnés, les Trolls robotisés et/ou payés pour achèvent de dégoûter et harceler industriellement les vrais créateurs et leurs spectateurs / lecteurs, exactement comme les populations sont actuellement livrées complaisamment aux crimes, abus de pouvoirs et aux interruptions des services publics par les juges, les hauts fonctionnaires, les élus et bien sur les politiques et dirigeants se pavanant sous toutes les étiquettes tout en payant des discours fabriqués par des algorithmes à des cabinets et start-ups étrangères ou prévenues à.

Alors quoi ? Est-ce que les dirigeants et les producteurs du monde entier ne s'intéresseraient même plus à faire illusion et ne penseraient plus qu'à s'acheter leur île autonome qui leur permettra d'échapper à un effondrement économique et à une nouvelle tentative encore plus radicale de dépeupler la planète, ou bien, comme le laisserait supposer les tuyaux à la Doomcock, certains dirigeants commencent à peine à réaliser à quel point leurs propres vies sera bousillées une fois qu'ils auront laissés une armée d'agents provocateurs détruire et leur outil de travail, et les moyens pour la population de le leur assurer leur train de vie et leurs ambitions plus ou moins politique.



Et ces dirigeants qui réaliseraient que leur propre avenir et celui de leur entourage sont désormais en péril immédiat vont-ils enfin se retourner contre les très riches responsables direct de la situation ? Elon Musk semble déjà l'avoir fait. Sachant que nous ne pourrions pas compter sur les institutions en place pour un sursaut salutaire, malgré le fait que tous ces juges, fonctionnaires etc. ne seront pas les derniers à s'en prendre plein la g...le quand l'échelle va tomber que le pinceau sera bien le seul à rester collé au plafond faute d'une peinture défectueuse.

Autrement dit, à force de censure, de favoritisme, de propagande, de tripotage comptables, l'adaptation d'une série télévisée de zombies de plus d'après un jeu vidéo déjà réussi, qui avait déjà rassemblé tous les

éléments d'un succès honnête, et montré en détail un chemin parfaitement tracé pour enthousiasmer le public, n'est qu'une daube de plus, et cela va se répéter encore et encore toute l'année 2023, en attendant que le feuilleton sordide de la réalité vienne y donner un coup d'arrêt et possiblement établir la dictature mondiale dont rêvent ouvertement les vieillards vicieux multicondamnés multirécidivistes de Davos — toujours impunis. Sauf qu'il me paraît impossible qu'ils ne soient les premiers ciblés quelque soit la brute qui raflera la mise qu'ils croyaient déjà dans leurs poches.



En conclusion, et encore une fois très très malheureusement, ne perdez pas une seconde devant ***The Last Of Us***. ***Fear The Walking Dead***, bien que largement biaisé, distillait au moins quelques informations vraisemblables sur la survie à un genre d'apocalypse. La série française l'Effondrement avait parfaitement fait ses devoirs, et sa thèse selon laquelle seule l'entraide — auquel il conviendra évidemment d'ajouter la force correctement appliquée sans hésitation — compte pour maintenir une civilisation digne de ce nom qui ne vous laissera pas sans médecin ni antibiotiques, parce que votre gouvernement a délibérément empêcher leur diplôme et leur installation tout en organisant les pénuries et en faisant artificiellement monter en flèche

les prix du gaz, de l'électricité, de l'essence, coulant toutes les entreprises d'un coup pour vendre plus vite le pays à la découpe.

MOONHAVEN , LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE 2022

63



Moonhaven 2022

Parle à ma Lune, ma tête est malade*

Deux saisons de 6 épisodes.
Diffusé aux USA à partir du 7 juillet 2022 (deux épisodes puis un par semaine) repoussé du 30 juin 2022 sur AMC+ US. Renouvelé pour une seconde saison le 28 juillet 2022, **série annulée le 3 décembre 2022** par AMC+ avant tournage de la seconde saison. **Annoncé en coffret 2 blu-rays américain le 18**

juillet 2023. De Peter Ocko et Deb Spera (producteurs exécutifs) ; avec Joe Manganiello, Chloe Harris, Hoji Fortuna, Elaine Tan, Dominic Monaghan, Ayelet Zurer. **Pour adultes.**

(prospective, presse, **woke, toxique**) Bella Sway, pilote de cargo lunaire et contrebandière 100 ans dans le futur, se retrouve accusée d'un crime et abandonnée sur Moonhaven, une communauté utopique installée sur un jardin d'Eden de 500 miles carrés construit sur la Lune pour trouver des solutions aux problèmes qui mettront bientôt fin à la civilisation sur la Terre Mère.

Sceptique au Paradis, Bella est entraînée dans une conspiration visant à prendre le contrôle de l'intelligence artificielle responsable des miracles de Moonhaven et fait équipe avec un détective local pour arrêter les forces qui veulent détruire le dernier espoir de la Terre avant d'être elles-mêmes détruites.

Et c'est encore une horreur woke covid, avec encore une fois, après la série **Watchmen** et le film **Voyagers**, la prétendue utopie de la cité des enfants du tueur en série belge Dutroux mise en image : pour soit-disant sauver la Terre, il faut bien sûr séparer les parents de leurs enfants et les faire danser en collants bien collants pour des adultes qui leur font faire et dire n'importe quoi.



L'héroïne est aussi votre sempiternelle garce wokette trafiquante terroriste qui sait tout mieux faire que tout le monde, les mégères dirigeant reprenant en gros les manières des stars de la politique et du show-biz américain, Oprah, Hillary, les mâles sont tous faibles sauf les toxiques qui curieusement deviennent subitement incapables de manier leurs armes, leurs poings, leurs pieds efficacement parce que sans quoi l'héroïne serait incapable de s'en sortir...

Une héroïne qui a la particularité de laisser sa navette ouverte à tous les vents, qui n'hésite jamais à sortir de la zone respirable et bien sûr s'en sort fraîche comme une rose après un temps indéterminé de dépressurisation de ses poumons et vaisseaux.

Enfin le plus beau : la production ignore que la gravité sur la Lune est spectaculairement plus faible que sur la Terre et tout le monde se

déplace et se bat comme s'ils étaient sur la terre. A mon souvenir, la gravité est six fois moindre, et cela change tout pour marcher, courir, sauter (six fois plus loin) mais surtout pour porter n'importe quel coup, lancer n'importe quel objet etc...



Sans oublier le point de départ inepte : si les terriens sont capables de faire pousser une forêt sur une zone substantielle de la Lune, ils sont parfaitement capables de refaire de la Terre un paradis et de coloniser Mars. Ils n'ont pas besoin d'élever comme du bétail une petite secte avec pour seul plan de les renvoyer sur la Terre se faire exploiter par les hyper-riches restés sur place et qui finiront par mourir de la pollution avec les autres.

Tiens d'ailleurs c'est bizarre, aucun super-riches à à l'horizon pour l'instant : pourtant il y a bien quelqu'un qui paye pour cet "Eden" et tous ces enfants séparés de leurs parents à disposition des adultes ?).

En conclusion, poubelle et recyclez-moi svp ceux qui ont financé, tourné, streamé en un truc vraiment utile pour la planète, l'Humanité et les règnes animal, végétal et même minéral.

HUGO CABRET, LE FILM DE 2011

66



Hugo 2011

Si froid et si inutile**

Titre français : Hugo 3D (2011).

Autres titres : Hugo Cabret, L'invention d'Hugo Cabret, The Invention Of Hugo Cabret., Sorti aux USA le 23 novembre 2011, en Angleterre le 2 décembre 2011, en France le 14 décembre 2011.

Sorti en blu-ray 3D aux USA le 28 février 2012 ; en blu-ray 3D en France le 14 avril 2012 (région B,

sous-titres français forcés) ; **annoncé en coffret américain blu-ray 3D 4K tirage limité ARROW US**. De Martin Scorsese. Avec Asa Butterfield, Chloë Grace Moretz, Christopher Lee, Ben Kingsley. D'après le roman de Brian Selznick.. **Pour adultes.**

(merveilleux réaliste) Paris . Un jeune garçon vit caché dans les corridors techniques des horloges de la gare Saint-Lazare. Ainsi il peut observer d'horloge en horloge le va et vient des voyageurs, les rondes de l'inspecteur de la sûreté des voyageurs, et surtout surveiller la boutique de confiseries et jouets où il vole régulièrement des marchandises afin de s'approvisionner en rouages et autres pièces mécaniques délicates.

Mais ce jour-là, il tombe dans le piège du propriétaire : le vieil homme, qui faisait semblant de dormir, lui attrape la main, et menaçant d'appeler l'inspecteur, obtient que le garçons vide toutes ses poches. Il découvre alors un carnet décrivant un automate, qui le trouble énormément. L'enfant prétend ne pas avoir volé le carnet, ni dessiné les plans qui s'y trouvent, et il refuse de répondre aux questions du

vieil homme. Comme ce dernier s'énerve, ses cris attirent enfin l'attention de l'inspecteur, qui lâche son chien, et le garçon doit fuir à toutes jambes, semant le désordre parmi les clients de la gare. En voulant rattraper le jeune voleur autant que son animal, l'inspecteur, qui a une jambe mécanique, bouscule beaucoup de gens et tombe, et perd le fugitif, qui s'est réfugié sur les praticables au-dessus de sa tête. Le garçon, Hugo Cabret, regagne son refuge sous les toits, qu'il a aménagé en atelier.



Lorsque le marchand de jouets ferme sa boutique à la nuit tombée, Hugo est de retour pour réclamer son carnet de notes. Le vieil homme le menace de le dénoncer à la police, qui l'enverra à l'orphelinat ; il refuse de rendre le carnet, qu'il prétend brûler. Hugo suit le vieil homme à travers les rues enneigées de Paris, jusqu'à un passage gardée par une procession de moines en pierre qui mène à son immeuble. Le vieil homme referme la porte derrière lui, mais restant en bas, Hugo aperçoit par les fenêtres illuminées la jeune fille qui était venue plus tôt dans la journée à la boutique de jouet, ainsi que le vieil homme et sa femme. Il lance de la neige contre la vitre de la jeune fille et celle-ci descend : Hugo accuse le grand-père de la jeune fille d'avoir

volé son carnet, ce à quoi la jeune fille répond que c'est Hugo le voleur, et elle le somme de révéler son secret, et comme le garçon ne veut pas, elle finit par lui garantir que son grand-père ne brulera pas le carnet, et Hugo consent enfin à s'en aller.



Hugo retourne à son atelier secret, où, sous un drap, il y a précisément l'automate qui était dessiné dans le carnet : son père l'avait retrouvé dans les caves d'un musée, et émerveillé par la complexité de la mécanique et l'idée que l'automate pouvait écrire, son père l'a récupéré. L'automate vient de Londres, comme la mère d'Hugo, et devait servir à un magicien. Hugo avait alors demandé à son père s'il pouvait le réparer, et son père, tout en précisant que ce serait long et difficile, lui avait assuré que oui, car ils étaient tous les deux horlogers qualifiés. En essayant de réparer la mécanique, ils découvrirent une serrure en forme de cœur, mais ils n'en avaient pas la clé.

Et un soir, alors que le père d'Hugo était resté tard à travailler dans le musée, il entendit d'étranges bruits, et alla ouvrir la porte derrière laquelle ils provenaient : c'était une boule de feu. Après quoi, l'oncle Claude de Hugo entra brutalement chez son père, lui ordonnant de

ramasser ses affaires rapidement, volant ce qu'il pouvait, et ramena Hugo comme son apprenti pour réparer et régler les horloges de la Gare. De fait, l'oncle Claude le fit faire son travail à sa place, le privant d'école et le menaçant de l'envoyer à l'orphelinat.

*



Le livre L'invention de Hugo Cabret est simplement magnifique — magique —, ses dessins noir et blanc au trait et son texte suffisait à émerveiller et immerger dans l'aventure et l'hommage extraordinaires aux premiers films. Le réalisateur Martin Scorsese est on ne peut mieux placé pour un tel hommage et un tel pladoyer pour la restauration des films en voie de disparition, mais alors pourquoi en être arrivé à un résultat aussi froid, aussi dépourvu de magie, qui passe à côté d'absolument tout ce que le roman illustré apportait visuellement et en imagination, et surtout à côté de toute la magie, le merveilleux, de tous les vertiges que les films d'antan ont pu évoquer sans recourir à la 3D ou aux effets numériques ?

Pourquoi un hommage aussi étiéqué, pourquoi avoir choisi pour les rôles principaux des jeunes acteurs aussi peu empathique, aussi peu

vivants, incapables de jouer autre chose que leur star ou à la rigueur, la constipation ?

Oui, Martin Scorsese n'est pas parfait et tend à favoriser la famille et les copains plutôt que la qualité et le respect des œuvres originales : par exemple, il tient les droits du Napoléon d'Abel Gance parce qu'il a fait plaquer la musique de sa fille sur l'œuvre originale et qu'une nouvelle restauration aurait impliqué de restaurer la partition originale. Ce qui est simplement bas, se renier lui-même et trahir la confiance des cinéphiles.

70



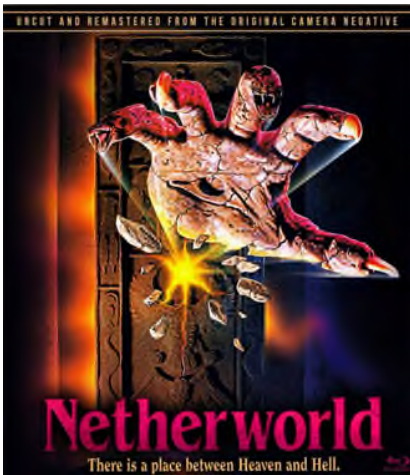
Mais ses restaurations pour le blu-ray sont magnifiques, ses prises de positions récentes sur la dégradation du niveau d'écriture du cinéma sont dignes, tout comme sa mobilisation pour sauver TCM (Turner Classic Movies), la chaîne de préservation du cinéma menacé par l'incurie des studios Warner Bros qui au bord de la banqueroute se sont vendus à Discovery juste pour jeter à la rue les gens qui bien faisaient leur boulot, tout ça parce qu'ils ont détruit leur fond de commerce en enfonçant de la propagande woke et de la m.rde kilométrique dans les yeux du public, quoi qu'il en coûterait.

Quand le film fut annoncé, tout suggérait que Scorsese incluerait des recreations fidèles des plus beaux courts-métrages de Méliès, et c'est à peine si nous apercevons la reconstitution du studio original alors

qu'avec le budget du film, il était parfaitement possible d'émerveiller comme au premier jour et en couleurs naturelles les spectateurs de 2011 avec ce qu'avaient pu émerveiller les spectateurs d'antan avec des couleurs peintes sur la pellicule — quitte à n'offrir l'intégralité des courts métrages reconstitués qu'en bonus des coffrets dvd ou blu-ray d'Hugo, ou en avant-première ou dans des festivals.

Le film **Hugo** est donc pour moi un crève-cœur froid, artificiel, qui ne fonctionne ni au niveau du conte, ni au niveau de l'humain, ni au niveau du merveilleux cinématographique, ni au niveau du film historique — et bien que l'ayant acheté en blu-ray après l'avoir vu au cinéma – logiquement en 3D mais j'ai complètement oublié les effets d'alors, ce qui n'est pas un bon signe —, j'ai toujours préféré relire le livre original.

LA MAIN DES TENEBRES, LE FILM DE 1992



Netherworld 1992

Parle à ma main**

Titre français : la main des ténèbres.

Traduction du titre français : Le monde inférieur. Sorti en DVD aux USA le 6 février 1992 ; **Sorti en blu-ray américain le 11 juillet 2023.** De

David Schmoeller (également scénariste), d'après un scénario de Charles Band (également producteur)

avec Michael Bendetti, Denise Gentile, Holly Floria, Robert Sampson, Holly Butler, Alex Datcher. **Pour adultes.**

(horreur fantastique, démon) *La nuit. Un homme repose un verre presque vide sur une table à côté d'une petite bouteille à demi pleine. La bouteille explose : un homme mal rasé et chauve vient de tirer*

dessus au revolver alors que nous sommes dans un bar nommé chez Tonk, s'il faut en croire l'aigle de néon au-dessus du comptoir.



La salle du bar elle-même est animée par un petit orchestre qui fait danser les clientes sur un plancher que les poules et un serpent arpentent en toute liberté, et la terrasse du bar sur pilotis donne directement sur le bayou.

Un adolescent en chemise et jeans se faufile à l'intérieur du bar et s'arrête visiblement impressionné. Une des femmes vient le trouver pour lui demander s'il est perdu, et le garçon répond en hésitant à peine qu'il vient pour en profiter. La femme lui répond que s'il n'est pas capable d'articuler ce qu'il veut, il aura du mal à en profiter. Et d'ouvrir en souriant la braguette du garçon. Et elle insiste pour que le garçon dise clairement ce qu'il veut. Le garçon finit par répondre qu'il veut coucher. La jeune femme exulte et l'invite à la suivre.

Dans l'escalier qui descend, elle demande au garçon si c'est sa première fois, et il assure que non, qu'il l'a fait des tas de fois. Elle corrige : sa première fois chez Tonks. Et le garçon confirme, mais comme il l'appelle « Madame », elle lui demande de ne pas le faire, l'appelant « mon sucre ». Le garçon demande comment il doit l'appeler alors, elle répond qu'elle s'appelle « Marie Magdalène », et qu'il va adorer ce qu'elle a en magasin pour lui.

Elle s'arrête à l'entrée d'une chambre où est assise une fille habillée, coiffée et maquillée à la manière de Marilyn Monroe dans Sept Ans de réflexion. La fille sourit au garçon. Mais l'attention du garçon est détournée par un genre de remue-ménage derrière une porte voisine sur laquelle quelqu'un a cloué une planche peinte avec les mots « Restez dehors ». Le garçon demande ce qu'il y a en bas, et Marie Magdalène répond qu'il n'est pas prêt pour ce qu'il y a en bas. Puis il regarde à nouveau la fausse Marilyn, qui avec un gloussement ravi l'invite à entrer dans sa chambre.



Le garçon veut entrer mais Marie Magdalène l'arrête pour l'avertir : « elle » est spéciale, alors il devra être vraiment gentil avec elle. Et le garçon répond qu'il comprend, et se précipite pour entrer. La blonde passe son boa autour du cou du garçon et fait un clin d'œil à Marie Magdalène, qui va toquer à la porte suivante pour annoncer que c'est l'heure de sortir. Cette chambre là est utilisée par deux hommes et une autre blonde. L'un, barbu, entend le bruit qui vient de la porte défensdue, et annonce à l'autre qu'il va faire un tour. Il prend le couloir interdit. La première chambre est occupée par une femme jolie de corps mais très vieille de tête qui lui demande s'il veut du bon temps. Le barbu repart précipitamment tandis qu'un individu masqué ricane.

Le barbu tente de rebrousser chemin, mais s'est à l'évidence perdu. Il tombe cette fois sur la chambre d'une rouquine superbe qui a un oiseau chanteur en cage. La rouquine le félicite de son courage d'être arrivé jusque là : cela aurait pu être dangereux. Le barbu répond qu'il essayait juste de voir ce qu'il pourrait mater. La rouquine insiste alors pour qu'il entre dans sa chambre : peut-être qu'il aura de la chance ?

Le barbu entre, chemise ouverte, se touchant le ventre. La rouquine lui demande s'il sait chanter. Il répond que non. La rouquine répond que peut-être elle pourra lui apprendre à roucouler, comme à ses oiseaux. Puis elle lui demande s'il a de l'argent, et le barbu répond qu'il a tout dépensé à l'étage au-dessus. La rouquine déclare que c'est dommage et lui propose un échange. Le barbu répond qu'il n'a rien à échanger. La rouquine est presque fâchée : même pas son âme ? est-ce qu'il a aussi laissé son âme à l'étage ?

*



Vraiment très proche d'un film d'exploitation, **Netherworld** peut se voir comme une espèce de variation lovecratienne sur le thème des romans d'Anne Rice. Le gore se limite plus ou moins aux attaques de la fameuse main, la nudité limitée aux poitrines des jolies filles ne suffit pas à masquer le scénario très linéaire, les règles de la magie qui n'arrangent que le scénariste. C'est une sorte de grand guignol érotic

plus ou moins chic typique de la seconde partie des soirées télévisée années 1980 ou des séries d'anthologie de science-fiction des années 1980 / 1990 où le fantastique et le gore souvent suggéré sont seulement des prétextes à la nudité féminine de bon goût et d'éventuels torsos nus masculins. Mais question écriture, c'est meilleur que n'importe laquelle des wokeries récentes au ciné ou en streaming.

Netherworld reste très dispensable et entre deux jeux de c.ns, beaucoup d'occasions ratées de raconter avec le même budget et les mêmes acteurs un film d'épouvante érotique plus impressionnant et beaucoup plus pertinent.

LE SEPTIÈME SCEAU 1957



The Seventh Seal 1957

Danse macabre****

Titre original : Det sjunde inseglet (1957). Autres titres : The Seventh Seal, le Septième sceau. Sorti en Suède le 16 février 1957, en France le 11 décembre 1957, aux USA le 13 octobre 1958, en blu-ray américain chez CRITERION le 16 juin 2009 (région A, pas de version française, version suédoise originale LPCM 1.0

et doublage anglais DD 1.0 inclus, image un peu granuleuse), en blu-ray français chez STUDIO CANAL le 15 octobre 2013 (région B, pas de version française, sous-titres français, version suédoise DTS HD MA 1.0 originale et allemande), en blu-ray 4K anglais chez BFI le 1^{er} novembre 2021 ; **annoncé en blu-ray italien le 20 juillet 2023**. De Ingmar Bergman (également scénariste), d'après sa pièce de théâtre ; avec Max von Sydow, Gunnar Björnstrand, Bengt Ekerot, Nils Poppe, Bibi Andersson. **Pour adultes et adolescents.**

(fantastique, apocalypse médiévale) « *La colère de Dieu... La colère de Dieu !* » *Quand l'agneau eut ouvert le septième sceau, il y eut un*

silence dans le ciel pendant l'espace d'une demi-heure. Et les sept Anges, qui tenaient les sept trompettes se préparèrent à les faire sonner.



Un chevalier de retour des croisades, Antonius Block, est allongé contre un rocher d'une plage de pierres. Il tient son épée, et du regard fixe le ciel dans lequel flotte un aigle. Au côté du Chevalier, le plateau d'un jeu d'échecs posé sur deux pierres : une partie est en cours, une partie que le Chevalier semble être près de perdre... Plus près de l'eau, sur les cailloux, l'écuyer du chevalier est étendu sur le dos, bouche ouverte et yeux clos, et dans l'écume, leurs deux chevaux se tiennent face à la mer. Le soleil est sur le point de se coucher. Alors l'écuyer se retourne, et le chevalier va se rincer le cou dans l'eau de la mer, puis revient prier à genoux, dos au soleil. Il se relève presque immédiatement. Et quand le soleil disparaît, un homme en noir se tient à quelque mètre du Chevalier, rangeant ses affaires.

Le Chevalier demande à l'homme qui il est, et l'autre répond qu'il est la Mort. Le Chevalier demande alors si la Mort est venue le chercher, et la Mort répond qu'elle marche depuis longtemps à ses côtés. En souriant, le Chevalier répond qu'il le sait. Alors la Mort lui demande s'il est prêt, et il répond que sa chair a peur, mais lui, non. Mais au moment où la Mort s'approche, étendant le voile noir de son manteau, le Chevalier lui dit soudain d'attendre. La Mort rétorque que tout le monde dit cela, mais qu'il ne fait pas crédit de temps. Le Chevalier lui demande alors s'il est vrai que La Mort pratique le jeu d'Échecs.



La Mort, méfiante, lui demande alors comment il le sait. Le Chevalier répond qu'il a vu les peintures et écouté les chansons. Et la Mort répond, plus légèrement, qu'elle est un joueur plutôt compétent. Alors le Chevalier rétorque que la Mort ne peut être meilleure que lui. La Mort demande alors au Chevalier pourquoi il veut jouer aux Échecs avec elle, et le Chevalier répond que ce sont ses affaires. La Mort le lui accorde, et tous les deux s'agenouillent d'un coup devant le plateau de jeu. Et la Mort concède : aussi longtemps que le Chevalier pourra jouer, il restera en vie. Le Chevalier ajoute que s'il gagne, la Mort devra le libérer. Le Chevalier prend deux pions – l'un noir et l'autre blanc – les cachent dans ses poings, cache ses poings derrière son dos, puis tend ses poings à la Mort, qui choisit un poing, et tire... les Noirs. La Mort remarque alors que cela est très approprié, et la partie commence.



Au petit matin, le Chevalier quitte la plage de pierre, réveillant son écuyer, Jöns. Les deux hommes sellent les chevaux, et ils se mettent en route : le Chevalier à cheval, tandis que l'écuyer marche à côté du second cheval. Quatre jours plus tard, alors qu'ils longent la mer, l'écuyer, monté à cheval, se met à chanter une chanson paillarde, mais comme il surprend un regard désapprobateur du Chevalier, l'écuyer change les paroles, et la chanson paillarde devient dévote. Puis l'écuyer cesse de chanter, et commence à dire au Chevalier que tout le monde à Färjestad parlent de mauvais présages et autres horreurs : deux chevaux qui se sont entredévorerés la nuit d'avant ; des tombes grandes ouvertes et les cadavres éparpillés autour – quatre soleils dans le ciel la veille dans l'après-midi.

Apercevant alors un berger assis adossé à un rocher, avec son chien, leur tournant le dos, le Chevalier s'arrête, et l'Ecuyer descend de son cheval pour demander le chemin pour trouver une auberge. Le paysan ne répond rien, alors l'écuyer lui donne deux tapes sur l'épaule, puis relève la tête du berger... La tête est toute boursouflée, le berger n'a

plus d'yeux, sa bouche est ouverte et il a un gros bubon sur la joue droite. L'écuyer recule, remonte à cheval, et ils reprennent leur trot. Le chevalier demande alors à l'écuyer si le berger lui a dit le chemin, et l'écuyer répond que pas exactement.

*



Chef-d'œuvre absolu du cinéma parmi de nombreux autres, *Le Septième Sceau* vous catapulte au moyen-âge en pleine épidémie de peste noire. Bergman s'est souvent inspiré dans ses films de son expérience de direction d'une troupe de théâtre, d'où sa facilité à caractériser et conter le sort d'autres troupes de théâtre à différentes époques comme par exemple dans **Le Visage 1958**, un autre de ses films fantastiques également troublant et saisissant. Le film cite également un certain nombre d'illustrations et de textes d'époque, et la production a fait ses devoirs, en ayant effectivement lu les chroniques et autres fabliaux. Si je ne goûte pas autant d'autres très estimables films de Bergman, en particulier son exploration des affres existentiels qui n'intéresseront que ceux qui s'y complaisent, *Le Septième sceau* est simplement l'expérience parfaite : une machine à voyager dans le temps, des acteurs hantés par des revenants d'une autre époque, et comme le permet le fantastique, la matérialisation des métaphores qui étaient à l'œuvre dans l'action du film.

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre en rapport avec l'actualité, ou qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.

*

80



LA FIN DU MONDE, LE ROMAN DE
1894

La fin du monde 1894

Dites-le avec des fleurs***

Paru en feuilleton dans **La Revue illustrée** du 22 juin au 10 août 1893 ; dans le périodique **La Science illustrée** du 2 décembre 1893 au 26 mai 1894 avec des

illustrations d'Hermann Vogel, paru chez FLAMMARION avec les illustrations de Jean-Paul Laurens, Georges-Antoine Rochegrosse, Émile Bayard, P. Fouché, Frédéric Lix, Marcel Lecoultre, Paul Albert Laurens, C. Julien, Carlos Schwabe, Marin Baldo, Eugène Grasset Octave Saunier, Paul Merwart, Jacques Wagrez, Hermann Vogel, A. Bach, Octave Guillonnet, Rudaux, Felician Myrbach, Chovin, Albert Robida, Henri Meyerpuis — gravé par Fortuné Méaulle ; traduit en anglais en 1894 sous le titre ***Omega: The Last Days of the World***; réédité en feuilleton dans **Le Bon Journal** du 1er août au 17 octobre 1895. Nombreuses rééditions papier et éditions électroniques, certaines gratuites. De Camille Flammarion. **Pour adultes et adolescents.**

(Prospective, apocalypse, météore) Au 25^{ème} siècle, un astronome annonce qu'un météore frappera et anéantira la Terre et sa civilisation. Dix millions d'années plus tard, une autre civilisation humaine utopique

a remplacé la première. Puis enfin viendra véritablement la fin du monde terrestre...

*

81

Je commence à peine à lire ce roman, adapté au cinéma par rien moins d'Abel Gance, le James Cameron d'avant la première guerre mondiale, qui aura vu, une fois n'est pas coutume, son chef-d'œuvre méga-budget massacré au montage par son studio, avec la moitié du film coupé et bien entendu perdu, tout cela pour aboutir à un échec financier retentissant. Le film sera de nouveau massacré par son distributeur américain, pour continuer dans le parallélisme absolu d'un **Metropolis** de Fritz Lang, d'abord remonté par les nazis, puis massacré par le distributeur américain qui répétait à tout le monde qu'il savait mieux faire un film que Fritz Lang, en réduisant la fresque à une histoire de savant fou sorcier et de robot maléfique. Le montage français serait la version annoncé en blu-ray américain Kino.

Camille Flammarion poursuit ses publications philosophico-astronomique au style littéraire des plus évocateurs et soignés. Il prend le relai des précurseurs français et anglo-saxons, en particulier Jean-Baptiste Cousin de Grainville, **Le Dernier Homme 1805** et devance seulement de deux ans **La Machine à Explorer le Temps 1895** de H.G. Wells, qui également évoque un voyage vers l'avenir de l'Humanité et le genre de société qui pourrait bien remplacer la civilisation de cette époque.

Gardez bien en tête que l'auteur ignore tout de l'Histoire du 20^{ème} et du début du 21^{ème} siècle et appréciez ses bonds rétro-prospectifs, ainsi que les clichés que nous retrouvons dans absolument tous les films catastrophes ou bandes dessinées mettant en scène un évènement catastrophique, météorique ou pas – je pense en particulier au film **Déluge** de 1933 dont la trame est décalquée dans tous les films et séries modernes, **The Walking Dead** compris. Le chapitre d'ouverture du roman La fin du Monde et les images entre-aperçues sur Youtube du film d'Abel Gance fleurent bon le début de la bande-dessinée et du serial **Flash Gordon**, ou l'ouverture de l'album **L'étoile Mystérieuse** de Tintin, dont la publication commence en Belgique pendant l'Occupation en octobre 1941.

En hommage à son œuvre d'astronome vulgarisateur, Camille Flammarion donne son nom à un cratère lunaire, un cratère martien, un astéroïde, et plusieurs autres astéroïdes sont nommés par rapport aux noms de sa nièce et de sa sœur ainsi que plusieurs de ses œuvres romanesques et la petite ville de Juvisy-sur-Orge où se trouve (trouvait ?) son observatoire astronomique et où il est mort à 83 ans.

Le texte original de Camille Flammarion de 1895 pour ERNEST FLAMMARION Libraire-Editeur, Paris.

Je vis ensuite un ciel nouveau
et une terre nouvelle; car le pre-
mier ciel et la première terre
étaient passés.

APOCALYPSE, XXI, I.

PREMIÈRE PARTIE

AU VINGT-CINQUIÈME SIÈCLE. — LES THÉORIES.



Jean-Paul LAURENS.



CHAPITRE PREMIER

LA MENACE CELESTE

impiaque aeternam timuerunt saecula noctem.*

VIRGILE, *Géorgiques*, I, 468.

*NDT : et impies redoutèrent l'éternelle les
générations nuit = et les générations impies
redoutèrent l'éternelle nuit.

Le magnifique pont de marbre qui relie la rue de Rennes à la rue du Louvre et qui, bordé par les statues des savants et des philosophes célèbres, dessine une avenue monumentale conduisant au nouveau portique de l'Institut, était absolument noir de monde. Une foule houleuse roulait, plutôt qu'elle ne marchait, le long des quais, débordant de toutes les rues et se pressant vers le portique envahi depuis longtemps par un flot tumultueux. Jamais, autrefois,

avant la constitution des États-Unis d'Europe, à l'époque barbare où la force primait le droit, où le militarisme gouvernait l'humanité et où l'infamie de la guerre broyait sans arrêt l'immense bêtise humaine, jamais, dans les grandes émeutes révolutionnaires ou dans les jours de fièvre qui marquaient les déclarations de guerre, jamais les abords de la Chambre des représentants du peuple ni la place de la Concorde n'avaient présenté pareil spectacle. Ce n'étaient plus des groupes de fanatiques réunis autour d'un drapeau, marchant à quelque conquête du glaive, suivis de bandes de curieux et de désœuvrés « allant voir ce qui se passerait » ; c'était la population tout entière, inquiète, agitée, terrifiée, indistinctement composée de toutes les classes de la société, suspendue à la décision d'un oracle, attendant fiévreusement le résultat du calcul qu'un astronome célèbre devait faire connaître ce lundi-là, à trois heures, à la séance de l'Académie des sciences. A travers la transformation politique et sociale des hommes et des choses, l'Institut de France durait toujours, tenant encore en Europe la palme des sciences, des lettres et des arts. Le centre de la civilisation s'était toutefois déplacé, et le foyer du progrès brillait alors dans l'Amérique du Nord, sur les bords du lac Michigan.

Nous sommes au vingt-cinquième siècle.

Ce nouveau palais de l'Institut, qui élevait dans les airs ses terrasses et ses dômes, avait été édifié à la fin du vingtième siècle sur les ruines laissées par la grande révolution sociale des anarchistes internationaux qui, en 1950, avaient fait sauter une partie de la grande métropole française, comme une soupe sur un cratère.

La veille, le dimanche, tout Paris, répandu par les boulevards et les places publiques, aurait pu être vu de la nacelle d'un ballon, marchant lentement et comme désespéré, ne s'intéressant plus à rien au monde. Les joyeux aéronefs ne sillonnaient plus l'espace avec leur vivacité habituelle. Les avions, les aviateurs, les poissons aériens, les oiseaux mécaniques, les hélicoptères électriques, îes machines volantes, tout s'était ralenti, presque arrêté. Les gares aéronautiques élevées au sommet des tours et des

édifices étaient vides et solitaires. La vie humaine semblait suspendue dans son cours. L'inquiétude était peinte sur tous les visages. On s'abordait sans se connaître. Et toujours la même question sortait des lèvres pâlies et tremblantes : « C'est donc vrai !... » La plus effroyable épidémie aurait moins terrifié les cœurs que la prédiction astronomique si universellement commentée ; elle aurait fait moins de victimes, car déjà la mortalité commençait à croître par une cause inconnue. A tout moment, chacun se sentait traversé d'un électrique frisson de terreur.

Quelques-uns, voulant paraître plus énergiques, moins alarmés, jetaient parfois une note de doute ou même d'espérance : « On peut se tromper », ou bien « Elle passera à côté », ou encore « Ça ne sera rien, on en sera quitte pour la peur », ou quelques autres palliatifs du même ordre.

Mais l'attente, l'incertitude est souvent plus terrible que la catastrophe même.

*

Ce texte et ses illustrations sont dans le domaine public et intégralement téléchargeable en .pdf gratuit et légal à partir de la page dédiée du site Gallica ici :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k83464p.textelimage#>

*



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**